

<p style="text-align: center;">ANSWERS TO QUESTIONS ON THE OCEAN OF THEOSOPHY by Robert CROSBIE</p>	<p style="text-align: center;">RÉPONSES AUX QUESTIONS SUR L'OCÉAN DE THÉOSOPHIE de Robert CROSBIE</p>
<p style="text-align: center;">CHAPTER I THEOSOPHY AND THE MASTERS</p> <p>THEOSOPHY generally defined. The existence of highly developed men in the Universe. These men are the Mahatmas, Initiates, Brothers, Adepts. How they work and why they remain now concealed. Their Lodge. They are perfected men from other periods of evolution. They have had various names in history. Apollonius, Moses, Solomon, and others were members of this fraternity. They had one single doctrine. They are possible because man may at last be as they are. They keep the true doctrine and cause it to reappear at the right time.</p>	<p style="text-align: center;">CHAPITRE I LA THÉOSOPHIE ET LES MAÎTRES</p> <p>Définition générale de la Théosophie. Existence, dans l'univers, d'hommes hautement développés. Ce sont les Mahâtmâs, les Initiés, les Frères, les Adeptes. Leur mode de travail et la raison pour laquelle ils demeurent actuellement cachés. Leur Loge. Ce sont des hommes perfectionnés provenant d'autres périodes d'évolution. Ils ont été désignés par des noms variés dans l'histoire. Apollonius, Moïse, Salomon, et d'autres... étaient membres de cette fraternité. Ils avaient une doctrine unique. Leur existence est possible parce que l'homme peut finalement arriver à leur stature. Ils conservent la vraie doctrine et la font réapparaître au moment opportun. [De la page 1 à la page 14].</p>
<p><i>Q. Why is it that Mr. Judge calls attention at once to Masters in Chapter I of the "Ocean?"</i></p> <p>A. Because without the fact of the existence of Masters as men perfected in experience and wisdom, who are the possessors and custodians of all Their experience through past civilizations as well as this one, Theosophy would be but a speculation instead of the truths as to Man and Nature gained through observation and experience. Without such Beings there could be no such knowledge as Theosophy.</p>	<p><i>Q. 1 – Comment se fait-il que M. Judge attire tout de suite l'attention sur les Maîtres dans le premier chapitre de l'Océan ?</i></p> <p>R – Parce que, sans le fait de l'existence des Maîtres comme hommes perfectionnés en expérience et sagesse, possesseurs et gardiens de tout ce qu'ils ont expérimenté, dans les civilisations passées et dans celle-ci, la Théosophie ne serait que simple spéculation au lieu d'être les vérités sur l'Homme et la Nature acquises par l'observation et l'expérience. Sans de tels Êtres, une connaissance telle que la Théosophie ne pourrait pas exister.</p>
<p><i>Q. "Masters investigate all things and beings." Does this imply that They did this in physical bodies?</i></p> <p>A. To become a full and complete septenary being, physical existence must be undergone and understood.</p>	<p><i>Q. 2 – « Les Maîtres font des recherches sur tous les êtres et les choses. » Ceci implique-t-il qu'ils les ont faites dans des corps physiques ?</i></p> <p>R – Pour devenir un être septuple pleinement complet, on doit passer par l'existence physique et la comprendre.</p>
<p><i>Q. Which is nearer the truth, our science or religion?</i></p> <p>A. Neither is near the Truth, because both are based on materialistic conceptions of Man and the Universe. What we know as science and religion are antagonistic and have no common basis, and their field of operation is extremely limited and hence misleading. The Truth must show that true science, religion and philosophy are complementary aspects of the One Truth.</p>	<p><i>Q. 3 – Laquelle est la plus proche de la vérité : la science ou la religion ?</i></p> <p>R – Ni l'une ni l'autre n'est près de la Vérité, parce que toutes deux sont fondées sur des conceptions matérialistes de l'Homme et de l'Univers. Ce que nous connaissons comme science et religion sont deux doctrines antagonistes sans base commune et dont le champ d'opération est extrêmement limité et par conséquent, elles induisent en erreur. La Vérité doit montrer que la vraie science, la vraie religion et la vraie philosophie sont des aspects complémentaires de la Vérité Une.</p>
<p><i>Q. Can one convey the truth to another?</i></p> <p>A. One can help another to see the truth in himself.</p>	<p><i>Q. 4 – Peut-on transmettre la vérité à quelqu'un d'autre ?</i></p> <p>R. – On peut aider autrui à voir la vérité en lui-même.</p>
<p><i>Q. How would one come into the realization of Masters as being ideals and facts in Nature? Is not "fact" and "ideal" a contradiction?</i></p> <p>A. Facts and ideals are not contradictions because every fact is the resultant of a pre-existing ideal. Striving for an ideal brings about the fact of its accomplishment. Masters are facts in Nature, being the accomplishment of an ideal striven for. They are ideals to those below Them who recognize that They are facts, and follow the path They show.</p>	<p><i>Q. 5 – Comment parviendrait-on à réaliser cette idée que les Maîtres sont des idéaux et des faits dans la Nature ? « Fait » et « idéal » ne sont-ils pas contradictoires ?</i></p> <p>R. – Les faits et les idéaux ne sont pas contradictoires parce que chaque fait est le résultat d'un idéal préexistant. L'effort soutenu vers un idéal amène le fait de son accomplissement. Les Maîtres sont des faits dans la nature, puisqu'ils sont l'accomplissement d'un idéal en vue duquel ils ont fait d'intenses efforts. Ils sont des idéaux pour les êtres situés au-dessous d'eux, qui reconnaissent que ces Maîtres sont des faits réels, et qui suivent le sentier montré par ces grands Sages.</p>

<p><i>Q. Is there a difference in degree between a Master and a Nirmanakaya?</i></p> <p>A. A Nirmanakaya is one who having reached the goal refuses its fruition, but may remain on earth as a Master. This he may do in or out of a body, for the body is but a point of contact with earthly concerns. If he leaves the body entirely, he retains every other principle but the <i>kamic</i>, which has been crushed out beyond resurrection, and remains a member of that Invisible Host which ever protects and watches over Humanity as the Karma of the latter permits.</p>	<p><i>Q. 6 – Y –a-t-il une différence de degré entre un Maître et un Nirmanakaya ?</i></p> <p>R. –Un Nirmanakaya est celui qui, ayant atteint le but, en refuse la récompense, mais peut rester sur terre en tant que Maître. Cela, il peut le faire avec ou sans corps physique, car celui-ci n'est qu'un point de contact avec les préoccupations terrestres. S'il abandonne entièrement le corps, il conserve chacun des autres principes, excepté le « kamique », qui a été anéanti au delà de toute résurrection, et Il reste membre de cette Légion Invisible qui ne cesse de protéger l'Humanité et de veiller sur elle, dans la mesure où le Karma de celle-ci le permet.</p>
<p><i>Q. It is said that the germ of all powers of the Masters is in every being. How does this “square up” with the fact that divinity is acquired? The statement is made that man is essentially perfect. Is it not true that we are gods, but have lost the consciousness of it?</i></p> <p>A. The mistake here made by the questioner is in the assumption that “Divinity” means the same as the One Spirit. The “germ” is the “One Spirit.” It contains the potentiality of growth in every being, and growth is acquired. The power to learn is not the learning. Effort has to be made. It is true that we are gods in essence—in “germ,” and that from that germ we have developed many powers and much knowledge on higher planes; but what good are they to us <i>here</i>, if we have lost consciousness of the fact? The Masters have regained and maintained that consciousness in full.</p>	<p><i>Q. 7 – On dit que le germe de tous les pouvoirs des Maîtres existe dans tout être. Comment cela peut-il être en accord avec le fait que la divinité s'acquiert ? On dit que l'homme est en essence parfait. N'est-il pas vrai que nous sommes des dieux, mais que nous en avons perdu la conscience ?</i></p> <p>R. – L'erreur que commet ici le questionneur consiste en ceci qu'il attribue au mot « Divinité » le même sens qu'au terme « l'Esprit Un ». Le « germe » est « l'Esprit Un ». Il contient la potentialité de croissance en tout être, et la croissance s'acquiert. Le pouvoir d'apprendre n'est pas l'apprentissage. Il faut que des efforts soient faits. Il est vrai que nous sommes des dieux en essence - en « germe » - et que de ce germe nous avons développé de nombreux pouvoirs et beaucoup de connaissance sur des plans supérieurs ; mais de quel profit nous sont-ils <i>ici</i> si nous avons perdu la conscience de ce fait ? Les Maîtres ont regagné et préservé cette conscience dans sa totalité.</p>
<p><i>Q. It speaks of Masters having certain powers. They could not use those powers if They did not know how to use them, could They?</i></p> <p>A. Masters use all their powers. To have a power and not use it for good is to lose it. To use it for evil is also to lose it in the long run, for by such use, conditions are produced in the individual that prevent any use and bring about an atrophy. Indeed, that is the case with all of us. In earlier races we had many powers; we misused them and produced the conditions, mental, moral, and social, that exist today and hamper us. W.Q. J. once said at the conclusion of an article: “Arise, O Atlanteans, and undo the errors of the past!”</p>	<p><i>Q. 8 – Le livre nous parle de Maîtres possédant certains pouvoirs. Ils ne pourraient pas se servir de ces pouvoirs s'ils ne savaient pas comment les employer, n'est-ce pas ?</i></p> <p>R. – Les Maîtres se servent de tous leurs pouvoirs. Avoir un pouvoir et ne pas l'employer pour le bien, c'est le perdre. L'employer pour le mal, c'est aussi le perdre à la longue, car un tel usage produit chez l'individu des conditions qui empêchent tout usage de ce pouvoir et entraîne l'atrophie. En vérité, c'est là le cas de nous tous. Dans les races antérieures, nous eûmes de nombreux pouvoirs ; nous en avons mésusé et avons provoqué les conditions mentales, morales et sociales qui existent de nos jours et nous entravent. W. Q. J. a écrit, un jour, en conclusion d'un article : « Levez-vous, ô Atlantes, et réparez les erreurs du passé ! »</p>
<p><i>Q. Will the Philosophy always remain unfathomable?</i></p> <p>A. If it is a recorded Philosophy it is not unfathomable, for it comprises a statement of principles, together with illustrations of their applications and workings universally and particularly. The real meaning of the word “Philosophy” is “love of wisdom”; esoterically, “The Wisdom of Love,” or Compassion. That can neither be recorded nor have any limits. The sentence speaks of “knowledge” as being unfathomable, which might be understood as infinite extensibility.</p>	<p><i>Q. 9 – La Philosophie restera-t-elle toujours insondable ?</i></p> <p>R. – Si c'est une Philosophie qui a été consignée par écrit, elle n'est pas insondable, car elle comprend un exposé de principes, ainsi que des exemples de leurs applications et de leurs effets tant universels que particuliers. Le vrai sens du mot « Philosophie » est « amour de la sagesse » ; ésotériquement, la « Sagesse de l'Amour » ou Compassion. Celle-là ne peut être consignée, ni avoir de limites d'aucune sorte. La phrase parle de la « connaissance » comme étant insondable ; on pourrait comprendre que cette connaissance est susceptible d'extension infinie.</p>
<p><i>Q. Can we gauge spiritual progress intellectually?</i></p> <p>A. Spirit alone can understand spirituality. Intellects are but “weighing-machines”, with as many standards of weight as there are so-called intellects.</p>	<p><i>Q. 10 – Pouvons-nous mesurer intellectuellement le progrès spirituel ?</i></p> <p>R. – L'Esprit seul peut comprendre la spiritualité. Les Intellects ne sont que des « machines à peser » avec autant d'étalons de mesure qu'il y a de soi-disant intellects.</p>

<p><i>Q. It speaks (page 5) of the Masters always making history, and that the visible heroic figures in the successive dramas may have been nothing more than Their puppets. If this is true how can we know when we are acting, or when we are acted upon? Are not these men made use of by the Adepts and Masters?</i></p> <p>A. Yes, consciously or unconsciously. When consciously it is doing for another, what the other cannot do. When unconsciously it is when the nature and the Karma of the one so used permits. It does not interfere with the integrity of the individual; it stimulates him to use his highest faculties. With our present acquired nature and defects, there is more likelihood of our being acted upon by the evil than by the good. We need to be able to determine what is really good and what not; then we will be true actors.</p>	<p><i>Q. 11 – Il est dit (en pages 5 et 6) que les Maîtres influencent toujours l'histoire et que les personnages héroïques visibles dans les drames successifs peuvent n'avoir été rien de plus que des marionnettes entre Leurs mains. Si cela est vrai, comment pouvons-nous savoir quand nous agissons réellement ou bien quand on agit sur nous ? Les Adeptes et les Maîtres ne se servent-ils pas de ces hommes ?</i></p> <p>R. – Oui, que ceux-ci en aient conscience ou pas. Quand c'est consciemment, c'est faire pour un autre ce qu'il ne peut faire. Et quand c'est inconsciemment, c'est quand la nature et le Karma de celui qu'on utilise ainsi le permettent. Cela n'interfère nullement avec l'intégrité de l'individu ; il se trouve stimulé à employer ses plus hautes facultés. Avec la nature et les défauts que nous avons actuellement acquis, il y a plus de chances que nous subissions l'influence du mal plutôt que du bien. Nous devons nous efforcer de devenir capables de déterminer ce qui est réellement bon, de ce qui ne l'est pas ; alors nous serons de véritables acteurs.</p>
<p><i>Q. Can the Masters “do for another, what he cannot do?” That seems contrary to the assertion of the “Third Fundamental”—self-induced and self-devised efforts?</i></p> <p>A. It is not; because in such cases the individual must have advanced by self-induced and self-devised efforts to that point where his whole nature affords a point of contact with Higher and Wiser Beings, which contact not only enables him to use his own powers and knowledge more strongly and wisely but also supplies the right direction along which his self-induced and self-devised efforts may further proceed. When he is used unconsciously, his nature must be self-induced and self-devised to make him a possible instrument, and the stimulation of his qualities opens up further avenues for self-induced and self-devised efforts, till he, in turn, becomes a Conscious Agent. The whole course of occult teaching is suggestion, based upon right knowledge.</p>	<p><i>Q. 12 – Les Maîtres « peuvent-ils faire pour autrui ce que celui-ci ne peut pas faire ? » Cela paraît en contradiction avec l'assertion de la « Troisième Proposition Fondamentale » qui parle d'efforts auto-induits et auto-déterminés ?</i></p> <p>R. – Ce n'est pas en contradiction ; parce qu'en pareils cas, l'individu doit avoir avancé par des efforts auto-induits et auto-déterminés jusqu'à ce que toute sa nature fournisse un point de contact avec des Êtres plus Élevés et plus Sages ; ce contact lui permet non seulement d'employer ses propres pouvoirs et sa connaissance plus fortement et plus sagement, mais aussi lui donne la direction juste, le long de laquelle ses efforts auto-induits et auto-déterminés pourront progresser plus loin encore. Quand on se sert de lui, sans qu'il en ait conscience, sa nature doit être sous le contrôle de sa volonté et de sa détermination propres, afin qu'il puisse devenir un instrument possible. La stimulation de ses facultés ouvre de nouvelles perspectives à ses efforts auto-induits et auto-déterminés, jusqu'à ce qu'il devienne, à son tour, un Agent Conscient. Tout le processus de l'enseignement occulte est fait de suggestions basées sur la connaissance juste.</p>
<p><i>Q. What is the meaning on page 2—in speaking of “the rule of Law which is inherent in the whole”?</i></p> <p>A. Law is not to be understood as something externally imposed upon us by any being or beings, but as due to our own ideas and actions as the creative sources and causes of the effects that we feel. Therefore Law is inherent in ourselves.</p>	<p><i>Q. 13 – Quelle est la signification de ce qui est dit, à la page 2, au sujet du « règne de la Loi inhérente au tout » ?</i></p> <p>R. – On ne doit pas concevoir la Loi comme quelque chose qui nous est imposée par un ou plusieurs êtres, quels qu'ils soient, mais comme due à nos propres idées et actions, celles-ci étant les sources et les causes créatrices des effets que nous ressentons. La Loi est donc inhérente à nous-mêmes.</p>
<p><i>Q. On page 12—it speaks of “ true doctrine’ as being “impacted in the imperishable center of man’s nature.” Does that mean as memory?</i></p> <p>A. It is not memory in the sense of the word as we use it. It is all that we are, in every one of our constituents, by reason of our past experience and its application, regardless of whether we remember the experience or not.</p>	<p><i>Q. 14 – À la page 13, il est question de « la vraie doctrine » qui est « gravée dans le centre impérissable de la nature humaine ». Cela veut-il dire en tant que mémoire ?</i></p> <p>R. – Ce n'est pas la mémoire, dans le sens où nous employons habituellement ce mot. C'est tout ce que nous sommes, dans chacun des principes qui nous constituent, par suite de notre expérience passée et de son application, que nous conservions ou non le souvenir de cette expérience.</p>
<p><i>Q. Do the affairs of the present appear to the Masters as new experiences, or do They see the future as it will be?</i></p> <p>A. They have been through all experiences, and can judge of the future by the past and present. We must not think that our experiences in this are different from those in any other age. The material surroundings— the ideas, no</p>	<p><i>Q. 15 – Les événements actuels apparaissent-ils aux Maîtres comme de nouvelles expériences, ou voient-ils l'avenir tel qu'il sera ?</i></p> <p>R. – Ils sont passés par toutes les expériences et peuvent juger de l'avenir d'après le passé et le présent. Il ne faut pas croire que les expériences de notre époque soient différentes de celles de n'importe quelle autre époque. L'environnement matériel - les idées, sans nul doute – était,</p>

<p>doubt—were very different from ours; but human feelings have always been the same, no matter what the form might be that excites them. The Masters do not regard the character of the external stimuli, but the effect produced on the human being's inner nature. Experience is what one <i>feels</i>.</p>	<p>autrefois, très différent du nôtre ; mais les sentiments humains ont toujours été les mêmes, quelle que puisse être la forme qui ait pu les provoquer. Les Maîtres ne considèrent pas le caractère des stimuli externes, mais l'effet produit sur la nature intérieure de l'être humain. L'expérience est ce que l'on <i>ressent</i>.</p>
<p><i>Q. But the "Soul" is distinct from any experiences?</i></p> <p>A. Surely, if it were not, it could not experience. The Soul is distinct from its experiences in the sense that it is the sum-total of its experiences, just as a house is different from the materials put into it. The Soul is the resultant of all its experiences; the house is not any of the materials, but is an ideal made up of the materials. <i>We idealize our experiences</i>. Our experiences are worthless unless they give us a basis in ideal. Soul is the idealization of experiences—the idealization of Spirit, or Consciousness. We move from ideal to ideal. The spirit is constantly constructing ideals until it finally realizes that all ideals are comprehended in the One. It just means that all is Consciousness and Spirit.</p>	<p><i>Q. 16 – Mais l'« Âme » est distincte de toutes les expériences ?</i></p> <p>R. – Assurément, s'il n'en était pas ainsi, elle ne pourrait pas en faire l'expérience. L'âme est distincte de ses expériences, en ce sens qu'elle en est la somme totale, exactement comme une maison est distincte des matériaux qui sont entrés dans sa composition. L'Âme est la résultante de toutes ses expériences ; de même une maison n'est pas constituée par tel ou tel des matériaux qui la composent, mais c'est un idéal construit avec ses matériaux. <i>Nous idéalisons nos expériences</i>. Nos expériences sont dénuées de valeur, à moins qu'elles ne nous donnent une base dans l'idéal. L'Âme est l'idéalisation des expériences, l'idéalisation de l'Esprit ou Conscience. Nous allons d'idéal en idéal. L'esprit construit sans cesse des idéaux jusqu'à ce qu'il comprenne finalement que tous les idéaux sont compris dans l'Un. Cela signifie simplement que tout est Conscience et Esprit.</p>
<p><i>Q. I have always thought of "Soul" as a sort of abstraction.</i></p> <p>A. It is strange that we think of the Real part of us as the unreal. There is That in us which sees, hears, and feels—quite irrespective of body, quite irrespective of mind—the Real Man. <i>Buddhi</i> is the Immortal Ego. <i>Buddhi</i> cannot be described. It is feeling, the accumulated experiences—all our experience is in feeling. <i>Manas</i> is the Higher Mind, that part of <i>Buddhi</i> which is in action; the creative power of <i>Buddhi</i>. There is a continuing line of experience as Perceivers—all beings are Perceivers. They are limited by the power of their self-created instruments. In all perceptions is the quality of the instrument through which that perception comes.</p>	<p><i>Q. 17 – J'ai toujours pensé à « l'Âme » comme à une sorte d'abstraction.</i></p> <p>R. – Il est étrange que nous pensions à la partie Réelle de nous-même comme étant irréelle. Il y a en nous Ce qui voit, entend, sent, indépendamment du corps et du mental : l'Homme Réel. <i>Buddhi</i> est l'Ego Immortel. <i>Buddhi</i> ne peut être décrite. Elle est ce qui ressent les expériences accumulées. Toute notre expérience réside dans ce pouvoir de ressentir. <i>Manas</i> est le Mental Supérieur, cette partie de <i>Buddhi</i> qui est impliqué dans l'action, le pouvoir créateur de <i>Buddhi</i>. Il existe une ligne continue d'expérience en tant que « Perceveur » - tous les êtres sont des Perceveurs. Ils sont limités par le pouvoir des instruments qu'ils se sont créés eux-mêmes. Dans toutes les perceptions, est présente la qualité de l'instrument, à travers lequel la perception vient.</p>
<p><i>Q. In the "Voice of Silence" it speaks of the Mind as the "Slayer of the Real." Why is that?</i></p> <p>A. The "mind" is just a "lens" through which we look, and according as we have made the glass we look through do we see the world. We see everything reflected in the mirror of the mind—it is a reflection always—reflection colored and distorted by our own thoughts and feelings—characterized by the mirror we have. Anything that is said to us is always mixed up with the experiences we have already had, consequently is not true unless our minds are true. Images are reflected on the retina <i>reversed</i>, the same as they are in a mirror, but we have learned to correct the reversions psychically and unconsciously. That corrects the physical lens for external reflections. But we need a metaphysical lens that will correct mental reflections. That can be brought about by metaphysical concepts based upon the eternal verities, based upon the essential nature of all things.</p>	<p><i>Q. 18 – La Voix du Silence parle du mental comme étant le « Meurtrier du Réel ». Pourquoi cela ?</i></p> <p>R- Le « mental » n'est qu'une « lentille » à travers laquelle nous regardons, et notre vision du monde dépend de la manière dont nous avons fabriqué le verre à travers lequel nous regardons. Nous voyons chaque chose réfléchié dans le miroir du mental - c'est toujours une image réfléchié - réflexion colorée et déformée par nos propres pensées et sentiments - caractérisée par le miroir que nous avons. Tout ce que l'on nous dit se trouve toujours mêlé aux expériences que nous avons déjà eues, par conséquent n'est pas vrai, à moins que notre mental soit vrai. Les images sont réfléchiées sur la rétine <i>inversées</i>, exactement comme elles le sont dans un miroir, mais nous avons appris à corriger ces inversions psychiquement et inconsciemment. Nous rectifions ainsi la lentille physique pour les reflets des objets extérieurs. Mais nous avons besoin d'une lentille métaphysique qui corrigera les reflets mentaux. Cela peut être apporté par des concepts métaphysiques fondés sur les vérités éternelles, et sur la nature essentielle de toutes choses.</p>
<p><i>Q. Is not the thing for which man is striving what we would call perfection? Is that not the goal, or to become a Mahatma?</i></p> <p>A. The object of all evolution is not individual salvation, but that the whole shall be lifted up, raised to higher and</p>	<p><i>Q. 19 – Ce que l'homme s'efforce d'atteindre, n'est-ce pas ce que nous nous appellerions la perfection ? N'est-ce pas là le but, ou est-ce de devenir un Mahatma ?</i></p> <p>R- L'objet de toute évolution n'est pas le salut individuel, mais l'ascension, l'élévation de l'ensemble à des degrés de plus en plus</p>

<p>higher degrees. A Master is One far, far ahead of the rest. He became a Master by doing service, and now remains with all His glorious powers devoted to the service of not only Humanity, but all the kingdoms of Nature. Those of us who have in us the possibility of becoming Masters in time, should imitate Their example.</p>	<p>élevés. Un Maître est Celui qui est loin, très loin devant les autres. Il est devenu un Maître par le service des autres, et maintenant il demeure, avec tous Ses glorieux pouvoirs, consacré au service non seulement de l'Humanité, mais de tous les règnes de la Nature. Ceux d'entre nous qui ont en eux la possibilité de devenir des Maîtres avec le temps devraient imiter Leur exemple.</p>
<p><i>Q. On page 7 of the "Ocean" it speaks of the existence of those Wise Men, and that They probably exist today. Surely there is no doubt of it! Why was the word "probably" put in there?</i></p> <p>A. The word "probably" was used in order to show the ordinary reader, with Western ideas, that the evidence of the existence of such Beings in the past points to the strong probability of Their existence today; to avoid any appearance of dogmatism, and to call for a decision on the part of the reader— to arouse thought.</p>	<p><i>Q. 20 –Page 8 de l'Océan, on parle de l'existence de ces Hommes Sages, et du fait qu'ils existent probablement de nos jours. Il n'y a sûrement pas de doute à ce sujet ! Pourquoi alors a-t-on utilisé là le mot « probablement » ?</i></p> <p>R- Le mot « probablement » fut employé afin de montrer au lecteur ordinaire, imprégné d'idées occidentales, que la preuve de l'existence de tels Êtres dans le passé montre la forte probabilité de Leur existence de nos jours, afin d'éviter toute apparence de dogmatisme et susciter une décision de la part du lecteur - pour l'inciter à penser.</p>
<p><i>Q. "Ocean of Theosophy" has a tone of settled conviction, and appears to be authoritative. Is it to be so accepted?</i></p> <p>A. As Mr. Judge said himself, in the Preface, "The tone of settled conviction which may be thought to pervade the chapters is not the result of dogmatism or conceit, but flows from knowledge based upon evidence and experience." It is not conceit nor assumption of authority, because it is only a handing on of what has been known before.</p>	<p><i>Q. 21 –L'Océan de Théosophie a un ton de conviction arrêtée, et paraît s'exprimer sur un ton plein d'autorité. Devons-nous l'accepter dans cet esprit ?</i></p> <p>R- Comme M. Judge le dit lui-même, dans la préface : « Le ton de profonde conviction qui peut imprégner ces chapitres n'est dû ni à du dogmatisme ni à de la suffisance ; mais, il découle de la connaissance basée sur les faits et l'expérience ». Ce n'est donc pas une opinion présomptueuse, ni un accès d'autorité, car il s'agit seulement de la transmission de ce qui a été connu autrefois.</p>
<p><i>Q. In speaking of a true basis, do you think it would be possible for a Theosophical society to have one for the promulgation of the true teachings of the Masters, without the Three Fundamental Propositions of the Secret Doctrine? Could it be taught without these?</i></p> <p>A. A working knowledge of the Three Fundamentals is essential for an <i>understanding</i> of all that follows in the <i>Secret Doctrine</i>. One might be able to repeat all that is written in the <i>Secret Doctrine</i> and elsewhere, and have no real understanding of the Philosophy. There are many in that position.</p> <p>The <i>Secret Doctrine</i> says in regard to the Three Fundamental Propositions, "Once that the reader has gained a clear comprehension of them and realised the light which they throw on every problem of life, they will need no further justification in his eyes, because their truth will be to him as evident as the sun in heaven."</p>	<p><i>Q. 22 – En parlant d'une base vraie, pensez-vous qu'il serait possible à une Société Théosophique d'en avoir une pour exposer les vrais enseignements des Maîtres, sans les Trois Propositions Fondamentales de la Doctrine Secrète ? La Théosophie pourrait-elle être enseignée sans ces Trois Propositions ?</i></p> <p>R- Une connaissance effective des Trois Propositions Fondamentales est essentielle <i>pour comprendre</i> tout ce qui suit dans la <i>Doctrine Secrète</i>. On peut être capable de répéter tout ce qui suit dans la <i>Doctrine Secrète</i> et ailleurs, et n'avoir aucune compréhension réelle de la Philosophie. Il y a beaucoup d'étudiants qui sont dans ce cas.</p> <p>La <i>Doctrine Secrète</i> dit à propos des Trois Propositions Fondamentales : « Une fois que le lecteur en aura obtenu une claire compréhension et compris la lumière qu'elles jettent sur chaque problème de la vie, elles n'auront pas besoin de plus ample justification à ses yeux, parce que leur vérité sera alors pour lui aussi évidente que le soleil dans le ciel ».</p>
<p><i>Q. The number of Masters is not augmented during the Kali-Yuga, is it?</i></p> <p>A. As a Master is a perfected septenary being, and men in general are far from perfect, though having a septenary nature, there can be no absolute barrier in any age to the attainment of perfection, or that degree of wisdom and power which marks a Master. In the present age no doubt the difficulties are very great, but so also are the opportunities. It is safe to say that every civilization adds to Their number.</p>	<p><i>Q. 23 – Le nombre des Maîtres ne peut pas être augmenté durant le Kali-Yuga, n'est-ce pas?</i></p> <p>R- Comme un Maître est un être septuple parfait et que les hommes sont, en général, loin d'être parfaits, quoiqu'ils aient, eux aussi, une nature septuple, il ne peut exister, à aucune époque, de barrière absolue à l'atteinte de la Perfection ou ce degré de sagesse et de pouvoir qui caractérise un Maître. Dans l'âge actuel, sans doute, les difficultés sont très grandes, mais les occasions le sont aussi. On peut, sans crainte d'erreur, dire que chaque civilisation accroît Leur nombre.</p>
<p><i>Q. How does such an age come about? It is some times called the "Foundation" age; why is that? And why is its "momentum" spoken of, and how can much be done in it?</i></p>	<p><i>Q. 24 – Comment un tel âge arrive-t-il ? Il est parfois appelé l'Âge de la « Fondation » ; pourquoi cela ? Pourquoi parle-t-on de sa « dynamique » et comment l'homme pourrait-il y faire grande chose ? [« momentum » signifie à la fois l'élan, la quantité de mouvement, la dynamique propre - NdT]</i></p>

<p>A. Kali-Yuga means “Dark Age”—that is, “spiritually dark”. It is the culmination of man’s descent into, and identification of himself with, gross matter. It represents and contains the mingling of different lines of individual and collective thought and action (individuals, nations and races) necessarily antagonistic because of personal selfishness, due to a loss of the knowledge of spiritual identity. Nature’s processes are first, homogeneity; then differentiation; then amalgamation— when all the differentiations are mixed together; then precipitation—or separation of the true ideas from the false. This is Kali-Yuga, during which a choice between true and false ideas must be made. It is the “Foundation Age” because the experiences gained through the Golden Age, the Silver Age, and the Bronze Age, become crystallized in the Iron Age. Then all the “momentum” of these ages is there, and as it is the turning point, it forms the “foundation” for subsequent progress.</p> <p>We have been descending step by step through the previous ages. All the efforts made and experiences gained during those vast periods have to be conjoined and brought into play in controlling and rightly using our terrestrial powers. We cannot do anything against Kali-Yuga, but we can do everything in it.</p>	<p>R- Kali-Yuga signifie « Âge Sombre », c’est-à-dire « spirituellement sombre ». C’est l’aboutissement de la descente de l’homme dans la matière grossière et de sa propre identification avec elle. Il représente et contient le mélange de différentes lignes de pensées et d’actions individuelles et collectives (individus, nations et races) qui sont nécessairement antagonistes, en raison de l’égoïsme personnel, dû à la perte de la connaissance de l’identité spirituelle. Les processus de la Nature sont d’abord, l’homogénéité ; puis la différenciation ; et ensuite, l’amalgamation quand toutes les différenciations sont mêlées ensembles ; puis la précipitation - ou séparation des idées vraies des fausses. Cela, c’est le Kali-Yuga, durant lequel un choix doit être fait entre les idées vraies et les fausses. C’est « l’Âge de la Fondation » parce que les expériences obtenues à travers l’Âge d’Or, l’Âge d’Argent et l’Âge de Bronze arrivent à se cristalliser dans l’Age de Fer. Alors, toute la « dynamique » des Âges précédents est là, et comme il s’agit d’un point de départ pour une direction nouvelle, il constitue la « fondation » pour tout progrès ultérieur.</p> <p>Nous sommes descendus, pas à pas, à travers les âges antérieurs. Tous les efforts faits et les expériences gagnées durant ces vastes périodes doivent être réunis et mis en jeu par la maîtrise et le juste emploi de nos pouvoirs terrestres. Nous ne pouvons rien faire contre le Kali-Yuga, mais nous pouvons tout faire pendant cet âge.</p>
<p><i>Q. What do cycles have to do with the comings of these Masters?</i></p> <p>A. This is like asking, “what has day-time to do with our waking up?” The Universal Law shows that periods of non-manifestation are followed by periods of manifestation; periods of Light, by periods of Darkness. So there are periods when spirituality becomes more and more eclipsed, and intellect and materialism reign; and these again are followed by a dawn and increase of spirituality. It is at the beginnings of such a period as the latter that Divine incarnations take place. It is not the period of years that compels the appearance of a Divine Incarnation, but the condition of humanity. It has been observed, however, that periods of time and conditions of men coincide; just as waking pertains to the day-time and sleeping to the night. This is due to the collective action. When the whole mass gets to whirling, the unit has to go with it; but one may be on the hub of the wheel, so to speak, and will not get the motion of the rim. In like manner, the more we depart from our own center, the more are we involved in the general motion; we get into a current of ideas and feelings and are carried along with it because we identify ourselves with it.</p>	<p><i>Q. 25 – Qu’ont à faire les cycles avec la venue de ces Maîtres ?</i></p> <p>R- C'est comme si l'on demandait « Quel rapport peut-il y avoir entre la naissance du jour et notre réveil ? » La Loi Universelle montre que des périodes de non manifestation sont suivies de périodes de manifestation ; les périodes de Lumière, par des périodes d'Obscurité. Ainsi, il y a des périodes où la spiritualité s'éclipse de plus en plus, et où règnent l'intellect et le matérialisme ; ces périodes sont de nouveau suivies d'une aurore et d'un accroissement de spiritualité. C'est aux commencements de telles périodes plus spirituelles qu'ont lieu les Incarnations Divines. Ce n'est pas la période d'années qui impose l'apparition d'une Incarnation Divine, mais la condition de l'humanité. On a observé, toutefois, que les périodes de temps et les conditions de l'humanité coïncident exactement comme l'état de veille est en rapport avec le jour, le sommeil avec la nuit. Cela est dû à l'action collective. Quand la masse entière se met à tourbillonner, l'unité est entraînée avec elle ; mais on peut être sur le moyeu de la roue, pour ainsi dire, et ne pas subir le mouvement de la jante. De la même façon, plus nous nous écartons de notre propre centre et plus nous sommes entraînés dans le mouvement général ; nous entrons dans un courant d'idées et de sentiments et sommes emportés par lui, parce que nous nous identifions nous-mêmes à lui.</p>
<p><i>Q. Are any of those Beings who have all this knowledge in physical bodies now?</i></p> <p>A. It is stated that They are, and further, that They live upon this earth. While Their bodies are shaped like ours, the physical substance of which they are composed is a very high degree of physical matter; it might be likened to radiant matter, strongly electric and magnetic, for if They possess the high powers spoken of, Their bodies would necessarily be of a kind that could stand the impact of and convey those powers. Masters could not visit an ordinary man without creating such a disturbance in his physical body as would prevent ordinary perception and action. When They do come among mankind, They take the necessary precautions both to conceal Themselves, and also insulate Their powers by assuming an ordinary body of physical matter. By such means They are able to</p>	<p><i>Q. 26 – Certains de ces Êtres qui ont toute cette connaissance, sont-ils actuellement dans des corps physiques ?</i></p> <p>R- Il est écrit que oui et que, de plus, Ils vivent sur cette terre. Tandis que Leurs corps sont formés comme les nôtres, la substance physique dont ils sont composés est un très haut degré de matière physique ; elle pourrait être comparée à de la matière radiante fortement électrique et magnétique, car s’Ils possèdent les hauts pouvoirs dont il a été question, Leurs corps devraient nécessairement être d’une sorte telle qu’ils puissent supporter l’impact de ces pouvoirs et les transmettre. Les Maîtres ne pourraient rendre visite à un homme ordinaire sans créer une perturbation dans son corps physique telle, qu’elle empêcherait la perception et l’action normales. Quand Ils viennent effectivement parmi les hommes, Ils prennent les précautions nécessaires, à la fois pour se cacher Eux-mêmes, et aussi pour isoler Leurs pouvoirs en prenant un corps de matière physique ordinaire. Grâce à de tels moyens, Ils sont capables d’échapper à</p>

<p>obviate external disturbance, and prevent supervision or obstruction. As Their work is upon the inner nature of Man through men's personalities, this borrowed body, so to speak, serves every purpose. If on the other hand, They should take extraordinary pains to avoid any possible injury or disturbance to ordinary bodies, and appeared in Their own natural bodies, Their powers over Nature and Their appearance would be such as to cause worship on the part of some, and superstitious antagonism on the part of others, either of which would be subversive of the end in view, which is to arouse to activity the divine nature of Man. So worship is not required, and companionship is neither wise nor possible for us as physical beings; it is necessary that we should know <i>within ourselves</i> those truths They teach and pre-eminently express.</p> <p>It is stated that the Masters are preparing the minds of men, through Their Message of Theosophy, for Their actual presence among us; when that will be depends upon humanity as a whole and ourselves in particular.</p>	<p>toutes perturbations extérieures, et d'empêcher qu'on les épie ou qu'on les entrave. Comme Leur travail est d'agir sur la nature intérieure de l'Homme, à travers les personnalités humaines, ce corps d'emprunt, pour ainsi dire, est utile à tous les buts qu'ils poursuivent. S'ils prenaient, au contraire, une peine extraordinaire pour éviter de faire subir à des corps ordinaires le moindre mal ou un perturbation quelconque, et s'ils apparaissaient dans leur propre corps naturel, Leurs pouvoirs sur la Nature et Leur apparence seraient tels qu'ils provoqueraient de l'adoration de la part de certains, et un antagonisme superstitieux de la part de certains autres ; or, l'une et l'autre attitude iraient exactement à l'encontre du but poursuivi, lequel est d'éveiller à l'activité la nature divine de l'Homme. Ainsi, nulle adoration n'est exigée, et le compagnonnage, en tant qu'êtres physiques, n'est ni sage, ni possible. Il est nécessaire que nous connaissions <i>en nous-mêmes</i> ces vérités qu'ils enseignent et expriment d'une façon supérieure.</p> <p>On nous enseigne que les Maîtres préparent actuellement le mental des hommes, au moyen de Leur Message Théosophique, en vue de Leur présence réelle parmi nous. Quand celle-ci aura-t-elle lieu ? Cela dépend de l'humanité dans son ensemble et de nous-mêmes en particulier.</p>
<p><i>Q. Do you think that there is a universal law back of our choice, whether it is right or wrong?</i></p> <p>A. Law is the realm of action and its continuation, re-action. From the beginning of manifestation, each action by any being affects all beings to a greater or less degree, who in their turn react upon the institutor of the action. It is these re-actions that act as barriers when we see a better way and cannot immediately act as we would like. We can, however, make the choice, hold to it, and work towards it. The barriers will pass; the choice will remain with all its potentialities. Mere liking or disliking, however, are not referred to in the foregoing; these are within the power of the individual to remove. The barriers spoken of are those presented by external conditions, circumstances and events which for the time being prevent our taking a course seen, felt and known to be the best.</p>	<p><i>Q. 27 – Croyez-vous qu'il y ait une loi universelle derrière notre choix, qu'il soit juste ou faux ?</i></p> <p>R- La Loi est le règne de l'action et de ce qui la continue, à savoir la réaction. Depuis le début de la manifestation, chaque action d'un être affecte tous les êtres à un degré plus ou moins grand ; ceux-ci, à leur tour, réagissent sur l'auteur de l'action. Ce sont ces réactions qui agissent comme des barrières lorsque nous voyons une meilleure voie et que nous ne pouvons agir immédiatement comme nous le voudrions. Nous pouvons, toutefois, faire le choix, nous y tenir et travailler dans cette direction. Les barrières disparaîtront, le choix restera avec toutes ses potentialités. Toutefois, dans ce qui précède, il n'est pas question d'une simple sympathie ou antipathie qui peuvent être écartées par l'individu lui-même. Les barrières dont il est question sont celles que suscitent les conditions extérieures, les circonstances et événements qui, pour le moment, nous empêchent de prendre la direction que nous voyons, sentons et savons être la meilleure.</p>
<p><i>Q. Just why is that Theosophy "will not overwhelm the understanding of a child"?</i></p> <p>A. Perhaps because children have more intuition and fewer false ideas than adults. Children are nearer the Devachanic condition than adults; their minds are as yet unspoiled by the false conceptions that prevail, so the eternal verities are readily grasped and applied as these are very simple in themselves. Children readily grasp the idea of Karma—sowing and reaping— and perceive and admit the justice of it, and naturally put the idea into practice in their little fields of experience. Once that idea is firmly implanted in their minds, it remains, and is applied to their ever-widening ranges of experience. It is easy for them to grasp the idea that they are Life, beginningless and endless, and that they have lived before and will live again. A child has no idea of death, nor has he any fears for the future; he lives in the present and readily grasps the simple truths of life and being.</p>	<p><i>Q. 28 – Pourquoi dit-on que la Théosophie « n'accablera pas l'entendement d'un enfant ? »</i></p> <p>R- Peut-être, parce que les enfants ont plus d'intuition, et moins d'idées fausses que les adultes. Les enfants sont plus près de la condition devachanique que les adultes ; leur intelligence n'est pas encore gâtée par les fausses conceptions qui prévalent. Aussi les vérités éternelles sont-elles plus promptement saisies et appliquées car celles-ci sont très simples en elles-mêmes. Les enfants saisissent rapidement l'idée de Karma - ensemencement et récolte – et ils en perçoivent et admettent la justice et naturellement l'appliquent dans leur petit champ d'expérience. Une fois que cette idée est fermement implantée dans leur mental, elle y reste, et ils l'appliquent à leurs expériences dont le domaine va toujours en s'élargissant. Il est facile, pour eux, de saisir l'idée qu'ils sont la Vie, sans commencement et sans fin, qu'ils ont déjà vécu auparavant et vivront à nouveau. Un enfant n'a aucune idée de la mort, pas plus qu'il n'a la moindre crainte de l'avenir. Il vit dans le présent et saisit facilement les vérités simples sur la vie et sur l'être.</p>
<p><i>Q. Would you assume from the first half of the paragraph (page 1) that there are other beings besides "sentient" ones?</i></p> <p>A. In Theosophy, the Wisdom-Religion, all forms are</p>	<p><i>Q. 29 – Admettriez-vous, d'après la première moitié du paragraphe (page 1), qu'il y a d'autres êtres, en-dehors des êtres « sensibles » ?</i></p> <p>R- En Théosophie, la Religion-Sagesse, on nous indique que toutes les formes sont animées par un certain degré d'intelligence. Tout est</p>

<p>shown to be animated by some degree of intelligence; everything is soul and spirit. Because we are not able to see the action of intelligence in a form of matter, that is no sound reason for denying its existence. Granting One Spirit as the source and root of all manifestation, there can be no such thing as “dead matter”.</p>	<p>âme et esprit. Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas capables de voir l'action de l'intelligence dans une forme particulière de matière, que nous avons là une raison valable pour nier son existence. Une fois admis l'Esprit Un comme la source et la racine de toute manifestation, il ne peut exister une chose telle que de « la matière morte ».</p>
<p><i>Q. On the first page it reads: “it is wisdom about God for those who believe that he is all things and in all, and wisdom about nature for the man who accepts the statement found in the Christian Bible that God cannot be measured or discovered, and that darkness is around his pavilion.” Does that cover the First Fundamental Proposition of the Secret Doctrine, and what is the distinction of Nature there?</i></p> <p>A. The statement indicates the First Fundamental, but does not fully cover it. Those who believe that “He is all things and in all” necessarily accept the One Absolute Principle as the cause and sustainer of all that was, is, or shall be; this includes the unmanifested as well as the manifested. It is wisdom about Nature for the man who is concerned only about the manifested universe and realizes that its source and sustenance are undiscoverable. There is <i>That</i> which must ever remain unknown, because It is the Knower in every body. It cannot be known because <i>Its potentiality of knowing is Infinite</i>. There is <i>That</i> in ourselves which is our very Self and which is unchanged and exhaustless through infinitudes of experiences; it is the unknowable in us as well as in all Nature; from It all manifestation proceeds. We learn what is Self by seeing what is non Self. The most occult of the Upanishads is called the “Mundakya,” the word meaning the “shaving” or paring off of everything that is not Self on our plane of perception, as well as on all other planes. Anything seen or known in any way is not the Self; all are perceptions by the Self; the Self ever remaining unchanged, while at the same time <i>the receptacle</i> of all perceptions and experiences. No matter what experiences we may have, what knowledge or power we may gain, we are not the experience, the knowledge or the power—they are our possessions. The whole process of growth is one of realization of the Oneness and eternity of Self in us and in all creatures and forms of manifestation.</p>	<p><i>Q. 30 – À la première page, on lit : « Elle est la sagesse concernant Dieu, pour ceux qui croient qu'il est toute chose et en tout, et la sagesse concernant la nature pour celui qui accepte l'affirmation de la Bible chrétienne selon laquelle Dieu ne peut pas être mesuré, ni découvert, et que les ténèbres enveloppent son trône ». Cela décrit-il la Première Proposition Fondamentale de la Doctrine Secrète, et qu'est-ce qui caractérise la Nature, dans ce passage ?</i></p> <p>R- Ce passage se réfère à la Première Proposition Fondamentale, mais ne la développe pas totalement. Ceux qui croient « qu'il est toute chose et en tout », acceptent nécessairement le Principe Un Absolu comme la cause et le soutien de tout ce qui fut, est ou sera ; cela inclut le non-manifesté aussi bien que le manifesté. C'est la sagesse concernant la Nature pour l'homme qui s'intéresse seulement à l'univers manifesté et qui comprend que sa source et sa base sont indiscouvrables. Il y a <i>Ce</i> qui doit rester à jamais inconnu, parce que C'est le Connaisseur dans chaque corps. Il ne peut être connu parce que <i>Sa potentialité de connaissance est Infinie</i>. Il y a <i>Ce</i> qui, en nous-mêmes, est notre propre Soi et qui est immuable et inépuisable à travers des infinités d'expériences ; c'est l'inconnaissable, en nous, aussi bien que dans toute la Nature ; toute manifestation procède de Cela. Nous apprenons <i>Ce</i> qu'est le Soi en voyant ce qu'est le non-Soi. La plus occulte des Upanishads est appelée la « Mundaka », le mot signifiant l'action de « raser » ou d'éplucher tout ce qui n'est pas le Soi sur notre plan de perception, aussi bien que sur tous les autres. Toute chose vue ou connue de quelque façon que ce soit, n'est pas le Soi, toutes sont des perceptions par le Soi ; le Soi demeurant à jamais immuable, en même temps que <i>le réceptacle</i> de toutes les perceptions et expériences. Quelles que soient les expériences que nous puissions faire, quels que soient le pouvoir ou la connaissance que nous puissions acquérir, nous ne sommes pas l'expérience, la connaissance ou le pouvoir - ils sont nos possessions. Tout le processus de croissance est un processus de réalisation de l'Unité et de l'éternité du Soi en nous, et dans toutes les créatures et formes de manifestation.</p>
<p><i>Q. Are we not then all Masters inside?</i></p> <p>A. While we are <i>inherently</i> perfect, meaning the potentiality of becoming more and more perfect in power and expression, we are far from that degree of perfection that the words “Masters of Wisdom” imply. We may in the immense past have reached degrees of perfection on higher planes of our being, but it is very evident that we have not co-ordinated our present plane of consciousness with those possible perfections.</p> <p>A Master implies a perfectly co-ordinated instrument on all planes of being, in other words a perfected septenary being; that task is still before us. Potentially, we are All, <i>actually</i>, we are what we are able to manifest.</p>	<p><i>Q. 31 – Ne sommes-nous donc pas tous des Maîtres, au-dedans de nous ?</i></p> <p>R- Alors que nous sommes <i>fondamentalement</i> parfaits, c'est-à-dire, qu'il existe, en nous, la potentialité de devenir de plus en plus parfaits en pouvoir et en expression, nous sommes loin de ce degré de perfection qu'impliquent les mots « Maîtres de Sagesse ». Nous pouvons avoir atteint, dans l'immense passé, des degrés de perfection sur des plans supérieurs de notre être, mais il est bien évident que nous n'avons pas coordonné notre plan de conscience actuel avec ces perfections possibles.</p> <p>L'idée de Maître implique un instrument parfaitement coordonné sur tous les plans de l'être, en d'autres termes un être septuple parfait. Telle est la tâche encore devant nous. <i>Potentiellement</i>, nous sommes le Tout ; <i>en fait</i>, nous sommes ce que nous sommes capables de manifester.</p>
<p><i>Q. But are we not perfect on higher planes?</i></p> <p>A. The words “perfect” and “perfection” to most minds mean some <i>finality</i>. It should be understood that</p>	<p><i>Q. 32 – Mais ne sommes-nous pas parfaits sur les plans supérieurs ?</i></p> <p>R- Les mots « parfaits » et « perfection » évoquent une sorte de <i>finalité</i> pour la plupart des intelligences. On devrait comprendre que la</p>

<p>“perfection” is relative to our “imperfections”; some imagine that if they were rid of their presently known imperfections they would be perfect; it would be an interesting experiment for them to mentally eliminate their known imperfections and then see what was left in the way of perfection. In an infinite universe, the possibilities of <i>becoming</i> are infinite, hence to say we are perfect on higher planes would only mean that the “inner” is more perfect than the “outer”, but <i>saying</i> it does not help us. It is certain that as Egos, with the acquired wisdom and power drawn from past experiences, we would appear as gods to our personal limitations, but the karmic conditions we have produced upon this physical plane prohibit us from realizing or expressing our Egoic natures. While the Ego is—so to speak—commingling with the elementals, he is bound by, and limited to, that action which his understanding of the nature of the combination permits. We may know all about “the music of the spheres” and have to use a pick and shovel; we may be “pillars of light” within, and have to work in the trenches, covered with mud and other things. This should show us that our work is here and now in the conditions that surround us; when we have eliminated our defects on this plane of existence, we will be able to avail ourselves of our inner knowledge <i>in a bodily existence</i> and not before; although progress in that direction is always possible in degree.</p>	<p>« perfection » est relative à nos « imperfections ». Certains s’imaginent que s’ils étaient débarrassés de leurs imperfections actuellement connues, ils seraient parfaits. Ce serait une expérience intéressante pour eux d’éliminer mentalement leurs imperfections connues, puis de voir ce qu’il reste en termes de perfection. Dans un univers infini, les possibilités de <i>devenir</i> sont infinies ; par conséquent, dire que nous sommes parfaits sur les plans supérieurs signifierait seulement que « l’intérieur » est plus parfait que « l’extérieur », mais le fait de <i>le dire</i> ne nous aide pas. Il est certain qu’en tant qu’Egos, avec la sagesse acquise et le pouvoir tiré des expériences passées, nous paraîtrions comme des dieux comparés à nos limitations personnelles, mais les conditions karmiques que nous avons produites sur ce plan physique nous empêchent de réaliser ou d’exprimer notre nature « Egoïque ». Tant que l’Ego se mêle, pour ainsi dire, aux élémentaux, il est lié et limité par l’action que sa compréhension de la nature de cette association permet. Nous pouvons tout savoir sur « la musique des sphères » et être obligés d’employer une pioche et une pelle. Nous pouvons être des « piliers de lumière » au-dedans de nous, et avoir à travailler dans les tranchées, couverts de boue et d’autres choses. Cela doit nous montrer que notre tâche est ici-bas, ici et maintenant dans les conditions qui nous entourent. Quand nous aurons éliminé nos défauts sur ce plan d’existence, nous serons aptes à nous servir de notre connaissance intérieure dans une <i>existence corporelle</i> et pas avant ; encore que le progrès dans cette direction soit toujours possible par degrés.</p>
<p><i>Q. Where does perfection come in? Is the Self not perfect and are we not the Self?</i></p> <p>A. As said before, “perfection” is relative to “imperfection”; the ideal of “perfection” that we may have held and finally attained to, would only disclose further “perfections” to be striven for. “Perfection” is an ever-receding goal; “we can always approach the light, but we can never touch the flame”, because It is our very Self, the Perceiver and Knower. The Self is neither perfect nor imperfect for It includes all perceptions; there could be no knowledge of any degree of perfection or imperfection unless the Perceiver could see both and distinguish between them.</p>	<p><i>Q. 33 – Comment la perfection intervient-elle ? Le Soi n'est-il pas parfait et ne sommes-nous pas le Soi ?</i></p> <p>R- Comme cela a été dit plus haut, la « perfection » est relative à l’« imperfection ». L’idéal de " perfection " que nous avons poursuivi et auquel nous sommes finalement parvenus, nous amènerait seulement à découvrir de nouvelles « perfections » qu’il faudrait s’efforcer d’atteindre. La « perfection » est un but qui recule en permanence ; « nous pouvons toujours approcher la lumière, mais nous ne pouvons jamais toucher la flamme », parce qu’elle est notre Soi lui-même, le Perceveur et le Connaisseur. Le Soi n'est ni parfait, ni imparfait, car Il inclut toutes les perceptions ; il ne pourrait y avoir de connaissance d’un degré de perfection ou d’imperfection quelconque à moins que le Perceveur puisse voir les deux et distinguer l’une de l’autre.</p>
<p><i>Q. But it is said that Man is inherently perfect?</i></p> <p>A. The <i>inherency</i> is the illimitable power of ever-becoming. Whether the becoming is small or great, the power of “becoming” remains ever the same. Man, as the Self, is beyond change, and in that sense alone may be called “perfect”; only that which is exhaustless, unchangeable, unimprovable, can be called perfect. When we speak of “perfection” we mean wisdom, understanding, power, all of them acquisitions, not inherencies; we therefore confuse <i>unconditioned potentiality</i> with <i>conditioned, yet ever-increasing potency</i> and are thus led into mental confusion. Metaphysically and philosophically, it is incorrect to apply terms that indicate a “state” or “condition,” to the Unconditioned One Reality, the Self of All.</p>	<p><i>Q. 34 – Mais, il est dit que l'Homme est fondamentalement parfait ?</i></p> <p>R- Ce qui est <i>inhérent</i> dans l’homme, c’est le pouvoir sans limite du toujours-devenir. Que le devenir soit grand ou petit, le pouvoir de « devenir » demeure toujours le même. L’Homme, en tant que Soi, est au-delà du changement, et dans ce seul sens peut être appelé « parfait ». Seul ce qui est inépuisable, immuable, imperfectible, peut être appelé parfait. Quand <i>nous</i> parlons de « perfection », nous voulons dire sagesse, compréhension, pouvoir, toutes ces choses étant des acquisitions, non des attributs inhérents. Nous confondons donc la <i>potentialité inconditionnée</i> avec le <i>pouvoir conditionné et pourtant sans cesse grandissant</i> et nous sommes ainsi conduits à la confusion mentale. Métaphysiquement et philosophiquement, il est incorrect d’appliquer des termes qui indiquent un « état » ou une « condition » à l’Unicité Réalité Inconditionnée, le Soi de Tout.</p>
<p><i>Q. But Man is perfectible, is he not?</i></p> <p>A. Certainly. Perfectibility means the ability to become perfect; but perfect in what? This question opens up a vital fact that has been lost sight of in some of the previous questions, and that is, all beings of every grade are products of Evolution. This first chapter in its first</p>	<p><i>Q. 35 – Mais l'Homme est perfectible, n'est-ce-pas ?</i></p> <p>R- Certainement. Perfectibilité signifie la capacité de devenir parfait ; mais parfait en quoi ? Cette question fait surgir un fait vital qui a été perdu de vue dans certaines des questions précédentes ; c’est que tous les êtres, de tous degrés, sont des produits de l’Évolution. Ce premier chapitre, dans sa première phrase parle de « l’évolution des êtres</p>

<p>sentence speaks of “the evolution of sentient beings” and the chapter is devoted to a presentation of the fact and logical result evolution in the existence of Masters of Wisdom. These great beings present to us the idea and fact of Spiritualized Individualities that have become so through observation and experience. Knowledge does not exist of itself, it is acquired; and there is no knowledge unless there are the Knowers of it. An understanding and application of the Three Fundamental Propositions would have answered all these questions for us. This particular question is answered by the Third Fundamental Proposition which says, “the pivotal doctrine of the Esoteric philosophy admits no privileges or special gifts in man, save those won by his own Ego through personal effort and merit throughout a long series of metempsychoses and reincarnations.” That which perceives <i>in every form and being</i> is the Self; as perceptions increase, the need of a better form of instrument is realized and in course of time and effort is evolved; thus, as the range and power of perceptions increase, better and better instruments are evolved. The “perfectibility” is in range and power of <i>intelligence</i>, as well as instruments in use. The Self may be likened to “the point” within the circle which ever remains unchanged, however much the circles which proceed from It and rest upon It may be enlarged; the “circles” represent acquired knowledge and power and constitute “being”. The Self is the point— is the root and container of being, yet ever remains unchanged in Its infinite possibilities.</p>	<p>sensibles », et le chapitre est consacré à une présentation du fait et du résultat logique de l'évolution que représente l'existence des Maîtres de Sagesse. Ces grands êtres nous offrent l'idée et le fait de l'existence d'Individualités Spiritualisées qui sont devenues ainsi par l'observation et l'expérience. La Connaissance n'existe pas d'elle-même, elle s'acquiert ; et il n'y a pas de Connaissance à moins qu'il n'y ait des Connaisseurs de cette connaissance. Une compréhension et une application des Trois Propositions Fondamentales nous auraient donné une réponse à toutes ces questions. Cette question, en particulier, trouve sa réponse dans la Troisième Proposition Fondamentale qui dit : « la doctrine pivotale de la philosophie Ésotérique n'admet aucun privilège ni don spécial pour l'homme, sauf ceux gagnés par son propre Ego du fait de ses efforts et de son mérite personnels, au cours d'une longue série de métempsychoses et de réincarnations. » Ce qui perçoit <i>en toute forme et en tout être</i>, c'est le Soi ; à mesure que les perceptions augmentent, le besoin d'une meilleure forme d'instrument se fait sentir et cet instrument plus perfectionné se développe au cours du temps et grâce à l'effort ; ainsi, à mesure que le champ et les pouvoirs de perceptions augmentent, des instruments toujours meilleurs sont développés. La « perfectibilité » concerne l'étendue et le pouvoir de <i>l'intelligence</i>, aussi bien que des instruments dont on se sert. Le Soi peut être comparé au « point » dans le cercle qui demeure toujours inchangé, quel que soit l'élargissement que puisse prendre les cercles qui procèdent de Lui et reposent sur Lui ; les « cercles » représentent la connaissance et le pouvoir acquis et constituent « l'être ». Le Soi est le point - la racine et ce qui contient l'être et qui, cependant, reste toujours inchangé dans Ses possibilités infinies.</p>
<p><i>Q. What is meant by “all-knowingness”?</i></p> <p>A. “All-knowingness” means that stage of perfection and co-ordination of all “sheaths of the soul” composed of the most ethereal substance, terrestrial substance and all degrees between, which enables the Divine Ego or Perceiver to know all that is to be known in regard to any state of consciousness or any plane of substance whenever such knowledge is necessary or desirable.</p>	<p><i>Q. 36 – Que veut-on dire par « omniscience » ?</i></p> <p>R.- « Omniscience » signifie ce degré de perfection et de coordination de toutes les « enveloppes de l'âme » composées de la substance la plus éthérée, de la substance terrestre et de tous les degrés intermédiaires, qui permet à l'Ego Divin ou le Perceur de savoir tout ce qu'il est possible de savoir, concernant n'importe quel état de conscience ou plan de substance, chaque fois qu'une telle connaissance est nécessaire ou désirable.</p>
<p><i>Q. It is said on page 10, that the Masters or Elder Brothers are generally reviled, or classed as imposters. Why is that?</i></p> <p>A. Because the all-inclusive philosophy They set forth tends to destroy the accepted ideas of science, philosophy and religion which rule the world at any time; naturally, the adherents of these and especially the proponents, use every weapon available to frustrate the spread of that knowledge which if generally accepted would leave them with impaired reputations and take away their present means of subsistence. The unthinking public accepts without question the statements and judgments of those who stand in their eyes as “authorities.”</p>	<p><i>Q. 37 – Il est dit, à la page 11, que les Maîtres ou Frères Aînés sont généralement injuriés et traités d'imposteurs. Pourquoi cela ?</i></p> <p>R- Parce que la philosophie qu'ils enseignent, embrassant toutes les branches de la connaissance, tend à détruire les idées acceptées par la science, la philosophie et la religion qui régissent, de tout temps, le monde. Naturellement, ceux qui adhèrent à ces idées et surtout leurs défenseurs emploient toutes les armes dont ils disposent pour faire obstacle à la divulgation de cette connaissance qui, si elle était acceptée d'une façon générale, les laisserait avec une réputation ébranlée et leur enlèverait leurs moyens actuels de subsistance. Le public qui ne pense pas accepte sans discuter les théories et les jugements de ceux qui, à leurs yeux, font figure d'« autorités ».</p>
<p><i>Q. it says in the Chapter that sometimes Masters do not incarnate to work but just to discover what is going on?</i></p> <p>A. Where does it say that? It says, “They have always existed as a body, all knowing each other, no matter in what part of the world they may be, and <i>all</i> working for the race in many ways”.</p>	<p><i>Q. 38 – Dans ce chapitre, il est dit que parfois les Maîtres ne s'incarnent pas, sur terre, pour travailler, mais seulement pour venir voir ce qui s'y passe ?</i></p> <p>R- Où dit-on cela ? On dit qu'« Ils ont toujours constitué une confrérie, se connaissant mutuellement, quelle que soit la partie du monde où ils se trouvent, et œuvrant <i>tous</i> par de multiples moyens pour la race ».</p>
<p><i>Q. What are the ultimate divisions of time? (page 4)</i></p> <p>A. It has been said that he who knows Karma, knows the</p>	<p><i>Q. 39 – Quelles sont les divisions ultimes du temps ? (page 5)</i></p> <p>R- Il est dit que celui qui connaît le Karma, connaît les divisions ultimes du temps ; il est dit, de plus, que cette connaissance n'est</p>

<p>ultimate divisions of time; it is further said that this knowledge is possessed only by the highest beings. While it is both impossible and unnecessary for us to have the exact periods stated in our conceptions of time called "years," we may grasp what is included in the expression, "the ultimate divisions of time." Every planet or solar system is a re-manifestation of one that preceded it. All the beings concerned in any solar system are linked together in one evolutionary inter-dependent stream, the totality of their karmic requirements constituting the Great Cycle within which all lesser cycles are contained. While the Great Cycle includes the possibility of manifestation of <i>all</i> the beings concerned, the lesser cycles within that greater one are determined by masses of beings, classes of beings, and units of consciousness, each in exact accord with its karmic range and necessity. It should be remembered that cycles are not arbitrary divisions of time which limit action, but are the results of the periodic return of impression and action by beings of every grade concerned in any evolutionary stream. (See the Second Fundamental Proposition.)</p>	<p>possédée que par les êtres les plus élevés. Alors qu'il est, à la fois, impossible et inutile, pour nous, d'avoir les périodes exactes désignées par « années » dans nos conceptions du temps, nous pouvons saisir ce qui est inclus dans l'expression « les divisions ultimes du temps ». Chaque planète ou système solaire est une manifestation nouvelle de celui qui l'a précédé. Tous les êtres compris dans un système solaire sont liés ensemble dans un courant d'évolution interdépendant, la totalité de leurs nécessités karmiques constituant le Cycle Majeur, dans lequel sont contenus tous les Cycles Mineurs. Tandis que le Grand Cycle renferme la possibilité de manifestation de <i>tous</i> les êtres qui en font partie, les cycles moins grands, dans ce cycle plus grand, sont déterminés par des masses d'êtres, des classes d'êtres, et des unités de conscience, chacun en accord exact avec son étendue et sa nécessité karmiques. On doit se souvenir que les cycles ne sont pas des divisions arbitraires de temps qui limitent l'action, mais les résultats du retour périodique d'impressions et d'actions faites par des êtres de tous les degrés d'évolution appartenant à un courant évolutif particulier. (Voyez la 2^e Proposition Fondamentale.)</p>
<p><i>Q. It is stated on page 4 that Masters have a knowledge of the very foundations of nature. Is not our science endeavoring to reach that knowledge?</i></p> <p>A. Our science is the result of the labors and research of men of high intelligence in the direction of an understanding of the combinations and correlations of elements, substance or matter in forms. They disregard the fact that if intelligence can perceive a form and ascertain the various elements so-called and substances which compose it, intelligence is above and beyond form or substance and is neither produced by these nor limited by them, and that necessarily all kinds of substances and elements, in their simplicity or in complex combinations, are the results of differing degrees of intelligent manifestation; in other words that the manifested universe is embodied consciousness. As a rule scientists deride metaphysics, thus limiting their perceptive faculties to physics alone, and failing to investigate the field of metaphysics, are unable to entertain, or even suspect the fact that without metaphysics there can be no physics. At the same time they use metaphysics in their ever-changing "hypotheses", quite inobservantly. The search for the truth in regard to the "foundations of nature" among physical observations of matter, substance, elements or forces can never by any possibility succeed. It is like digging deeper and deeper into the earth in order to find the source of sun light.</p>	<p><i>Q. 40 – On déclare, à la page 5, que les Maîtres ont une connaissance des fondements mêmes de la nature. Notre science ne s'efforce-t-elle pas d'obtenir cette connaissance ?</i></p> <p>R Notre science est le résultat des travaux et recherches d'hommes de grande intelligence vers une compréhension des combinaisons et corrélations des éléments, de la substance ou de la matière dans des formes. Ils négligent le fait que si l'intelligence peut percevoir une forme et déterminer ce qu'on appelle les éléments variés et les substances qui la composent, l'intelligence est au-dessus et au-delà de la forme ou de la substance, et qu'elle n'en est pas le produit, ni n'est limitée par elles et que nécessairement toutes les sortes de substances et d'éléments - dans leur simplicité ou dans leurs combinaisons complexes - sont le résultat de degrés différents de manifestation intelligente ; en d'autres termes, que l'univers manifesté est de la conscience incorporée. En général, les hommes de science tournent en dérision la métaphysique, limitant ainsi à la physique seule leurs facultés de perception ; et négligeant de faire des recherches dans les champs de la métaphysique, ils sont incapables de concevoir, ou même de soupçonner le fait que sans métaphysique, la physique ne peut exister. Par ailleurs, ils se servent de la métaphysique sans perspicacité dans leurs « hypothèses » toujours changeantes. La recherche de la vérité sur les « fondements même de la nature », entreprise au moyen d'observations physiques de la matière, de la substance, des éléments ou des forces, n'a pas la moindre chance de succès. C'est comme si l'on creusait toujours plus profondément dans la terre afin de trouver la source de la lumière solaire.</p>
<p><i>Q. What is the nature of the Master's knowledge of things and beings as compared with science?</i></p> <p>A. The answer can be found on page 2. "But Theosophy knows that the whole is constituted of the visible and the invisible, and perceiving outer things and objects to be but transitory it grasps the facts of nature, both without and within. It is therefore complete in itself and sees no unsolvable mystery anywhere; it throws the word coincidence out of its vocabulary and hails the reign of law in everything and every circumstance." In regard to science it says, "our science as yet ignores the unseen, and failing to admit the existence of a complete set of inner faculties of perception in man, is cut off from the immense</p>	<p><i>Q. 41 – Quelle est la nature de la connaissance des choses et des êtres que possède un Maître, comparée à la science ?</i></p> <p>R- On peut trouver la réponse à la page 2 : « Mais la Théosophie sait que le tout est constitué par le visible et l'invisible, et considérant le monde objectif, apparent, comme totalement éphémère, elle prend en compte les phénomènes naturels en les considérant aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur. Elle est ainsi complète en elle-même et elle ne voit nulle part de mystère insoluble. Elle supprime le mot coincidence de son vocabulaire et proclame le règne de la loi en toute chose et en toute circonstance ». Quant à la science, voici ce que dit la Théosophie : « Comme notre science ignore encore l'invisible et omettant de reconnaître l'existence d'une série complète de facultés intérieures de perception dans l'homme, elle se coupe du champ</p>

<p>and real field of experience which lies within the visible and tangible worlds.”</p>	<p>immense et réel d'expérimentation qui se trouve à l'intérieur des mondes visibles et tangibles. »</p>
<p><i>Q. It is said that the Masters investigate all things and beings; would They need to do this if They know what man is in his innermost nature, and what his powers and destiny?</i></p> <p>A. Granting that They know man's innermost nature, and what his powers and destiny; the question is really, “what does man know of his innermost nature, powers and destiny?” The answer is, “practically nothing.” At the same time man is creating his own destiny and bringing upon himself pain and sorrow in his ignorance. Masters may know at any time what They desire to know; and what They may find necessary to “investigate” might very well be what man is doing with his inherent powers, what the mistaken ideals he is pursuing, and when and how he may be helped.</p>	<p><i>Q. 42 – Il est dit que les Maîtres font des recherches sur toutes les choses et tous les êtres ? Auraient-ils besoin de faire cela s'ils savaient ce qu'est l'homme dans sa nature la plus intime et quels sont ses pouvoirs et sa destinée ?</i></p> <p>R- Si on admet qu’Ils connaissent la nature la plus intime de l’homme et connaissent quels sont ses pouvoirs et sa destinée, la question qui se pose réellement est la suivante : « Que connaît l’homme de sa nature la plus intime, de ses pouvoirs et de sa destinée ? » La réponse est : « Pratiquement rien. » D'autre part, l'homme crée sa propre destinée et dans son ignorance, il attire sur lui-même de la souffrance et du chagrin. Les Maîtres peuvent savoir à n'importe quel moment ce qu’Ils désirent savoir ; et les points sur lesquels Ils pourraient juger nécessaire de faire des recherches, pourraient concerner précisément ce que l'homme fait des pouvoirs inhérents en lui, quels idéaux erronés il poursuit, et quand et comment on pourrait lui venir en aide.</p>
<p><i>Q. Why is Theosophy called a religious science and a scientific religion?</i></p> <p>A. Because true science and true religion must be complementary aspects of the Truth. Theosophy presents a scientific basis for the ethics taught, as well as a scientific knowledge of the nature of all beings, forms, substances and forces, and these all in relation to Soul and Spirit as the creator and sustainer of them.</p>	<p><i>Q. 43 – Pourquoi appelle-t-on la Théosophie une science religieuse et une religion scientifique ?</i></p> <p>R- Parce que la vraie science et la vraie religion doivent être des aspects complémentaires de la Vérité. La Théosophie offre une base scientifique pour l'éthique qu'elle enseigne ; elle donne également une connaissance scientifique de la nature de tous les êtres, formes, substances et forces, et de leurs relations avec l'Âme et l'Esprit qui les a créés et qui les soutient dans leur activité.</p>
<p><i>Q. How can we obtain this inner knowledge? Will we know more of the Philosophy as we apply it?</i></p> <p>A. The inner knowledge is to be gained, first by a recognition of the inner powers and faculties of man and the One Self in all beings, and second, by basing our thought and action upon that recognition. If we live the life, we will know the doctrine. A mere intellectual assent to the philosophy will not bring knowledge; we must live what we know or feel to be true, then we will know. The Three Fundamentals of <i>The Secret Doctrine</i> not only give us the key to all existences, but to the root and sustainer of these, the One Self in all; we must act for and as the Self in every direction until we lose the personal idea of self in the Universal Self; the more we supplant the lower self by the Higher, the more universal does our view-point become, and the powers that belong to each succeeding step towards universality unfold themselves and find their field of action. Together with the philosophy, the devotional books, the <i>Bhagavad-Gita</i> and the <i>Voice of the Silence</i> in particular, should be read and pondered upon, for they tend to arouse the Soul perceptions, without which all intellectual acquisitions are mechanical, barren and subversive. “Realization comes from dwelling upon the thing to be realized.” We must think, and in thinking <i>try</i>, for whatever the measure of success or failure from our standpoint may be, <i>it is the effort that counts</i>.</p>	<p><i>Q. 44 – Comment pouvons-nous obtenir cette connaissance intérieure ? Connaîtrons-nous davantage la Philosophie à mesure que nous la mettrons en pratique ?</i></p> <p>R La connaissance intérieure doit s'obtenir, d'abord par une reconnaissance des pouvoirs et facultés intérieurs de l'homme et du Soi Un dans tous les êtres et ensuite, en fondant notre pensée et nos actes sur cette reconnaissance. Si nous vivons la vie requise, nous connaissons la doctrine. Un simple assentiment intellectuel à la philosophie ne nous apportera pas la connaissance ; nous devons vivre ce que nous savons ou sentons être vrai, et c'est alors que nous aurons la connaissance. Les Trois Propositions Fondamentales de la <i>Doctrine Secrète</i> nous donnent non seulement la clé de toutes les existences, mais également de leur racine et de ce qui les soutient, le Soi Unique en tout ; nous devons agir dans toutes les directions pour et comme le Soi jusqu'à ce que nous perdions, dans le Soi Universel, l'idée personnelle du soi ; plus nous supplantons le soi inférieur par le Soi Supérieur, plus notre point de vue devient universel, et les pouvoirs inhérents à chaque étape ultérieure vers l'universalité se développent d'eux-mêmes et trouvent leur champ d'action. En même temps que la philosophie, on devrait lire et méditer les livres de dévotion, en particulier la <i>Bhagavad Gîtâ</i> et la <i>Voix du Silence</i>, car ils tendent à éveiller les perceptions de l'Âme sans lesquelles toutes les acquisitions intellectuelles sont mécaniques, stériles et subversives. « La réalisation vient d'une méditation sur la chose à réaliser. » Nous devons penser, et en pensant, <i>essayer</i>, car quelle que puisse être la mesure du succès ou de l'échec de notre point de vue, <i>c'est l'effort qui compte</i>.</p>
<p><i>Q. What would you say is “Nature” and what “Soul”?</i></p> <p>A. Our understanding of Nature is comprised in the sum total of manifestations of matter, forms, elements and forces that we are able to perceive, all of these being effects of causes not generally understood. In reality the</p>	<p><i>Q. 45 – Que diriez-vous qu'on entend par « Nature » et par « Âme » ?</i></p> <p>R- Notre compréhension de la Nature est contenue dans la somme totale des manifestations de la matière, des formes, éléments et forces que nous sommes capables de percevoir, toutes celles-ci étant des</p>

<p>word “Nature” should be understood as including the Cause and causes of what we perceive, as well as the effects. “Soul” applies to intelligence, the numberless kinds of which are the causes which produce the external effects perceived and sensed. There are many kinds of “Soul” which may be roughly divided into mineral, vegetable, animal, human and beyond. The Universe is embodied consciousness. Nature, in its widest sense, can only be comprehended by a realization that the universe, as manifested, is an expression of many degrees of intelligence or soul, and that the universe exists because of the “Soul”, and only for the “Soul’s” experience. An ancient writing says, “There is no room for grief or doubt in the heart of him who sees and knows that all spiritual beings are the same in kind and differ only in degree.”</p>	<p>effets de causes que nous ne comprenons généralement pas. En réalité, le mot « Nature » devrait être compris comme renfermant la Cause et les causes de ce que nous percevons, aussi bien que les effets. Le mot « Âme » s'applique à l'intelligence, dont les types innombrables sont les causes qui produisent les effets extérieurs perçus et sentis. Il y a de nombreuses sortes d'« Âmes » qu'on peut sommairement diviser en Âme minérale, végétale, animale, humaine, et au-delà. L'Univers est de la conscience incorporée. On ne peut appréhender la Nature, dans son sens le plus large, qu'en réalisant que l'univers manifesté est une expression de nombreux degrés d'intelligence ou d'âme, et que l'univers existe en raison de l'« Âme », et seulement pour l'expérience de l'« Âme ». Un texte ancien indique : « Il n'y a pas de place pour la tristesse ou le doute dans le cœur de celui qui voit et sait que tous les êtres spirituels sont les mêmes en espèce et diffèrent seulement en degré. »</p>
<p><i>Q. Then Divine, Human and Animal Soul refer simply to the kind and degree of experiences acquired ?</i></p> <p>Â. Yes. These are simply qualifying terms used to designate degrees of acquired experience and intelligence. The sense of “being” comes from perceptive power in action; as the range of perception and reflection increases, the realization of “being” becomes stronger. The self of all beings is the One Supreme Self; it is the center of perceiving power in every form; from this center all growth of intelligence and form proceeds in ever-widening circles.</p>	<p><i>Q. 46 – Alors, les termes Âme Divine, Humaine et Animale ne se rapportent qu'à la nature et au degré des expériences acquises ?</i></p> <p>R- Oui. Ce sont de simples qualificatifs employés pour désigner des degrés d'expérience et d'intelligence acquis. Le sens « d'être » vient du pouvoir de perception en action ; à mesure que le champ de perception et de réflexion augmente, la réalisation de cet « être » devient plus forte. Le soi de tous les êtres est le Soi Un Suprême ; c'est le centre du pouvoir de perception en toute forme ; de ce centre procède toute croissance de l'intelligence et de la forme, en cercles s'élargissant toujours plus.</p>
<p><i>Q. What is the difference between Spirit and Soul?</i></p> <p>A. Spirit is universal. It cannot be said to belong to anything or anybody. It is like the air, universal and everywhere. It cannot know Itself except as Soul. Spirit is the “power to become”; Soul is “the becoming.” Spirit is the power to see and know; Soul is the seeing and knowing. Soul is the accumulation of perceptions and experiences by means of which Spiritual Identity is realized.</p>	<p><i>Q. 47 – Quelle est la différence entre l'Esprit et l'Âme ?</i></p> <p>R- L'Esprit est universel. On ne peut dire de lui qu'il appartient à quoi que ce soit ou à quiconque. Il est comme l'air, universel et partout. Il ne peut se connaître lui-même, si ce n'est en tant qu'Âme. L'Esprit est le « pouvoir de devenir » ; l'Âme est « le devenir ». L'Esprit est le pouvoir de voir et de connaître ; l'Âme est la vision et la connaissance. L'Âme est l'accumulation des perceptions et expériences au moyen desquelles l'Identité Spirituelle est réalisée.</p>
<p><i>Q. In what way does the theosophical teaching of Law differ from the ordinary understanding of it?</i></p> <p>A. The ordinary idea in regard to Law implies a Law-Giver, which Theology imagines to be a Supreme Being, who by his arbitrary will creates and establishes all nature, the laws of nature, and all beings. Materialistic Science seeks for and recognizes Law in the observable processes of Nature, but goes no further than what may be visibly determined and demonstrated. Human Laws consist of enactments designed presumably to express the general sentiment and desires of the people as a whole, and to restrain individuals who do not share the general sentiment. Such laws are based upon the necessities of the time, and are changed as the general sentiments of the people change and as necessities compel such changes. Neither “the laws of God” so called, the laws of matter so far determined, nor ever-changing human laws, present any universal basis upon which a true conception of Law can be founded, for these three conceptions differ widely in their bases and applications, and are readily perceived to be mere expedients. The highest attribute of Law is exact justice, and only that conception which presents Law as incontrovertible justice can be said to be a true one. The Theosophical statement in regard to Law exhibits and provides for exact justice to every being and in every</p>	<p><i>Q. 48 – De quelle façon l'enseignement théosophique de la Loi diffère-t-il de la façon dont on la comprend ordinairement ?</i></p> <p>R- L'idée qu'on se fait ordinairement de la Loi sous-entend un Législateur, que la théologie imagine comme un Être Suprême, qui, par sa volonté arbitraire, crée et établit toute la nature, les lois de la nature, ainsi que tous les êtres. La science matérialiste cherche et reconnaît la Loi dans les processus observables de la Nature, mais ne va pas plus loin que ce qui peut être visiblement déterminé et démontré. Les lois humaines consistent en décrets censés être conçus pour exprimer le sentiment général et les désirs du peuple dans son ensemble, et à contraindre les individus qui ne partagent pas le sentiment général. De telles lois sont fondées sur les nécessités du moment et se modifient à mesure que les sentiments généraux du peuple changent, et que les nécessités imposent de tels changements. Ni les lois qualifiées de « lois de Dieu », ni les lois de la matière telles qu'elles ont été déterminées jusqu'ici, ni les lois humaines toujours changeantes, ne présentent une base universelle sur laquelle une vraie conception de la Loi puisse être fondée, car ces trois conceptions diffèrent largement dans leurs bases et leurs applications, et on s'aperçoit rapidement qu'elles ne sont que de simples expedients. L'attribut le plus élevé de la Loi est l'exacte justice, et seule la conception qui présente la Loi comme justice incontestable peut être qualifiée d'exacte. La doctrine Théosophique concernant la Loi expose et donne l'exacte justice à chaque être et en toute circonstance. Il n'y a qu'une loi pour tous les êtres ; elle a été appelée</p>

<p>way. There is but one law for all beings; it has been called the Law of Laws, and is known under the name of Karma. This word means "action," without which there is no reaction; it is also known as "Cause and Effect" or "Sowing and Reaping." It is taught that there is no action unless there is a being to act or feel its effects, and as any action affects other beings, these must obtain their adjustment at the point of original action. Thus Justice and Mercy are provided for in the inherent nature of all beings, for both in their last analysis are one and the same.</p>	<p>la Loi des Lois et est connue sous le nom de Karma. Ce mot signifie « action » sans laquelle il n'y a pas de « réaction » ; elle est aussi connue comme « Cause et Effet » ou « Semer et Récolter ». La Théosophie enseigne qu'il n'y a pas d'action, à moins qu'il n'y ait un être pour agir ou en éprouver les effets, et comme toute action affecte d'autres êtres, ceux-ci doivent recevoir un réajustement au point d'origine de l'action. Ainsi Justice et Miséricorde sont fournies par la nature inhérente de tous les êtres, car toutes deux, dans leur analyse ultime, ne constituent qu'une seule et même chose.</p>
<p><i>Q. Is not Justice considered to be inexorable in condemnation, and Mercy to be that which tempers Justice?</i></p> <p>A. No doubt they are so considered, but we should remember that the human idea of justice includes punishment for injustice, and the power to punish being self-assumed and admittedly prone to misjudgement, arouses the human quality of Mercy from the very uncertainty in regard to exact justice, and perhaps from a knowledge of the scriptural saying, "Judge not, that ye be not judged." True justice must be a complete re-adjustment of any and all disturbances, and at the same time bring about full compensation. Mercy as ordinarily understood lies in the non-exercise of the power to punish, and in itself in that relation is a tacit recognition of the fact that perfect justice, humanly speaking, is unattainable. We should be able to see that perfect justice and perfect mercy are not opposed to each other; but are in reality two aspects of one and the same thing, namely, <i>exact and full compensation</i> in every case and every direction. Compassion and Compensation are a perfect blend, and express what we call Justice and Mercy.</p>	<p><i>Q. 49 – La justice n'est-elle pas considérée comme inexorable dans la condamnation, et la Miséricorde comme ce qui tempère la Justice ?</i></p> <p>R- Nul doute qu'on les considère ainsi. Mais nous devrions nous souvenir que l'idée humaine de justice inclut le châtement de l'injustice ; et que le pouvoir de punir étant auto-assumé et reconnu comme entaché d'erreurs de jugement, il éveille la qualité humaine de Miséricorde à cause de l'incertitude même concernant la justice exacte et peut-être aussi à cause d'une connaissance du verset des Écritures disant : « Ne juge pas, afin que tu ne sois point jugé ». La véritable justice doit être un réajustement complet de chacune et de toutes les perturbations ; en même temps, elle doit apporter une compensation pleine et entière. La Miséricorde, dans le sens où on l'entend généralement, consiste dans le non-exercice du pouvoir de punir et est à ce titre, en elle-même, une reconnaissance tacite du fait que la justice parfaite est, humainement parlant, impossible à atteindre. Nous devrions être capables de voir que la parfaite justice et la parfaite miséricorde ne sont pas opposées l'une à l'autre ; mais sont en réalité deux aspects d'une seule et même chose, à savoir, la <i>compensation exacte et intégrale</i> dans tous les cas et dans toutes les directions. Compassion et Compensation sont en union parfaite et expriment ce que nous appelons Justice et Miséricorde.</p>
<p><i>Q. This seems to point to justice and injustice as things apart from those affected by them?</i></p> <p>A. It may seem so to those whose minds still hold to the idea of external law or causation; but there could be neither justice nor injustice if there were no beings to produce or feel them. Theosophy presents the point of view that every state and form of matter is the embodiment of a spiritual and psychic degree of intelligence. The <i>form</i> neither exercises nor feels justice nor injustice, but That which animates and uses it does. It is the thought, will, and feeling of the animating intelligence that affects other animating intelligences through their embodiments, and necessarily the reactions of those effects must be adjusted by the intelligence who originated the action.</p>	<p><i>Q. 50 – Cela semble considérer la justice et l'injustice comme des choses distinctes de ceux qu'elles affectent ?</i></p> <p>R- Cela peut sembler ainsi à ceux dont le mental est encore attaché à l'idée d'une loi ou causalité extérieure ; mais il ne pourrait y avoir ni justice, ni injustice, s'il n'y avait pas des êtres pour les produire ou les ressentir. La Théosophie présente le point de vue selon lequel tout état et forme de matière est l'incorporation d'un degré spirituel et psychique d'intelligence. La <i>forme</i> n'exerce, ni ne ressent, jamais de justice ou d'injustice, au contraire de Ce qui anime et emploie cette forme. C'est la pensée, la volonté, le sentiment de l'intelligence animatrice qui affectent d'autres intelligences animatrices, par l'intermédiaire de leur incorporation. Et nécessairement, les réactions de ces effets doivent être ajustées par l'intelligence qui fut à l'origine de l'action.</p>
<p><i>Q. This would seem to indicate an unending repetition of good for good and evil for evil?</i></p> <p>A. Not if we have understood that the animating intelligence is a being who, from experiencing the effects in himself resulting from evil action, refrains from evil causation and sets in motion only that which brings good.</p>	<p><i>Q. 51 – Cela semblerait indiquer une répétition sans fin du bien pour le bien et du mal pour le mal ?</i></p> <p>R- Non, si nous avons compris que l'intelligence animatrice est un être qui, du fait qu'il éprouve en lui-même les effets provenant d'une mauvaise action, s'abstient d'engendrer de mauvaises causes et met en mouvement uniquement ce qui apporte le bien.</p>
<p><i>Q. But does not that present a selfish motive?</i></p> <p>A. No doubt the desire for reward and for the avoidance of punishment is there, and it is selfish; but it is the first step in the direction of feeling responsibility, and responsibility is the beginning of selflessness. The being sees and knows in ever increasing degree that evil is overcome only by</p>	<p><i>Q. 52 – Mais cela ne manifeste-il pas un motif égoïste ?</i></p> <p>R- Il ne fait pas de doute que le désir de récompense et d'échapper au châtement est là et qu'il est égoïste ; mais c'est le premier pas dans la direction du sens de la responsabilité, et la responsabilité est le commencement de l'absence d'égoïsme. L'être voit et sait à un degré toujours croissant que le mal n'est détruit que par le bien, et la haine</p>

<p>good, and hatred by love, and finally that there is no lasting good save the good of All. Justice is not possible without consideration for all others, and consideration for others is charity towards their weaknesses leading to Mercy and Compassion. The first step in the right direction contains all the other steps.</p>	<p>par l'amour, et finalement qu'il n'y a pas de bien durable excepté le bien de Tous. La Justice n'est pas possible sans considération pour tous les autres, et la considération pour les autres réside dans la charité envers leurs faiblesses, qui conduit à la Miséricorde et à la Compassion. Le premier pas dans la bonne direction contient tous les autres pas.</p>
<p><i>Q. Does intelligence initiate Law, or is it Law that initiates intelligence?</i></p> <p>A. As said many times, Law simply represents <i>the power to act</i> which is inherent in every being of every kind. There is no action unless there is a being to act or feel its effects. The Law is Action which brings its exact reaction. The Gita says that Spirit and Matter are without beginning. Spirit is “the power to perceive”; what is called Matter represents action and its results. The power to act is inherent in all beings; Law is the use of that power.</p>	<p><i>Q. 53 – Est-ce l'intelligence qui met en place la Loi, ou est-ce la Loi qui met en place l'intelligence ?</i></p> <p>R- Comme on l'a dit, maintes fois, la Loi représente simplement <i>le pouvoir d'agir</i> qui est inhérent en toute créature, de tout genre. Il n'y a pas d'action, à moins qu'il n'y ait un être pour agir ou en sentir les effets. La Loi est l'Action qui amène son exacte réaction. La Gîtâ dit que l'Esprit et la Matière sont sans commencement. L'Esprit est le « pouvoir de percevoir »; ce que l'on appelle Matière représente l'action et ses résultats. Le pouvoir d'agir est inhérent à tous les êtres ; la Loi est l'emploi de ce pouvoir.</p>
<p><i>Q. It has been said that knowledge exists as an abstraction, which would seem to imply that knowledge exists of itself, regardless of its Knowers?</i></p> <p>A. What we know is <i>our</i> knowledge; what Masters know is certainly an abstraction to us, although it has been acquired by those Great Beings. In the statement that knowledge exists as an abstraction, it undoubtedly refers to the illimitable <i>power to know</i> which becomes individualized through diversity, and finally arrives at a perception and realization of the Unity of All. Also, perhaps, because there is no end to progress in knowledge.</p>	<p><i>Q. 54 – On a dit que la connaissance existe en tant qu'abstraction, ce qui semblerait impliquer que la connaissance existe d'elle-même, indépendamment de ses Connaisseurs ?</i></p> <p>R- Ce que <i>nous</i> connaissons est <i>notre</i> connaissance ; ce que les Maîtres connaissent est certainement une abstraction pour nous bien qu'elle ait été acquise par ces Grands Êtres. Dans cette affirmation selon laquelle la connaissance existe en tant qu'abstraction, il est fait, sans nul doute, référence au pouvoir sans limite de connaître qui s'individualise à travers la diversité, et arrive finalement à une perception et une réalisation de l'Unité du Tout. Sans doute, aussi, parce qu'il n'y a pas de fin au progrès dans la connaissance.</p>
<p><i>Q. Why does it say (page 5), “The precise condition of their success was that they should never be supervised or obstructed”?</i></p> <p>A. The words are Their own statement, and if we believe in Their knowledge, have to be accepted as true. We can however see that the prevailing passions and desires of men would resent and obstruct any known attempt that would militate against the pursuit of their desires. But if, step by step, little by little, better ideas are instilled, then self-induced and self-devised efforts along these higher lines will be perceived and acted upon. No doubt there are many other means used, but whatever these may be, they are of the nature which stimulates the higher ideality of man through his inner being.</p>	<p><i>Q. 55 – Pourquoi dit-on (page 5) : « La condition formelle de leur succès était d'empêcher tout contrôle ou toute opposition » ?</i></p> <p>R- Ces mots sont Leur propre déclaration, et si nous croyons à Leur connaissance, ils doivent être acceptés comme vrais. Cependant, nous pouvons voir que les passions et les désirs dominants des hommes pourraient s'opposer et faire obstacle à toute tentative connue qui voudrait militer contre la poursuite de leurs désirs. Mais si, pas à pas, petit à petit, de meilleures idées sont inculquées, alors des efforts auto-induits et auto-déterminés suivant ces directions supérieures seront perçus et mis en pratique. Il y a sûrement de nombreux autres moyens employés, mais quels qu'ils puissent être, ils sont toujours de nature à stimuler l'idéalisme le plus noble de l'homme, à l'aide de son être intérieur.</p>
<p><i>Q. “The major and minor yugas must be accomplished ... And we, borne along the mighty tide, can only modify and direct some of its minor currents”. What is meant by this statement?</i></p> <p>A. While the Masters <i>are</i> Law, in that They express it fully and universally, They have arrived at that perfection of universal perception and power of action through Evolution from stage to stage of being. This perfection was obtained through an exact fulfilment of the inherent spiritual Law common to all beings. Each being expands in accordance with his comprehension and use of the inherent power of action; he acts and receives the results of his action, during which process he arrives at a perception of being, or That which acts and is acted upon. His perceptions expand in ever-widening circles as does also a recognition of his responsibility for his actions. In this way each being must develop—from within, outward.</p>	<p><i>Q. 56 – « Les yugas majeurs et mineurs doivent s'accomplir ... Et nous, portés par la marée puissante, ne pouvons que modifier et diriger certains de ses courants mineurs » [page 6]. Que veut dire cette phrase ?</i></p> <p>R- Alors que les Maîtres <i>sont</i> la Loi, en ce sens qu'ils l'expriment entièrement et universellement, Ils sont arrivés à cette perfection de perception universelle et de pouvoir d'action, par l'Évolution de degré en degré d'existence. Ils ont obtenu cette perfection en accomplissant exactement la Loi Spirituelle inhérente commune à tous les êtres. Chaque être se développe conformément à sa compréhension et à l'usage qu'il fait du pouvoir d'action en lui ; il agit et reçoit les résultats de son action, et durant ce processus, il arrive à une perception de l'être ou de Ce qui agit et qui subit l'action. Ses perceptions s'élargissent en cercles toujours grandissants tout comme se développe une reconnaissance de sa responsabilité pour ses actions. C'est de cette façon que chaque être doit se développer - de l'intérieur vers l'extérieur. Les Maîtres qui expriment et</p>

<p>The Masters, who express and fulfill the Law, would not if They could, interfere with that growth which can only come from accumulated and varied experiences on the part of individuals; but They can by reason of Their knowledge of when, where, and how to act, enable mankind to avert disasters, if it will serve the better progress of all, and the condition permits. Also, having knowledge and control of the invisible forces of nature, They may use these to obstruct a wrong course on the part of any people, or assist progress in the right direction. The "Voice of the Silence" says, "Teach to eschew all causes; the ripple of effect, as the great tidal wave, thou shalt let run its course."</p>	<p>accomplissent la Loi, n'interviendraient pas, s'ils le pouvaient, dans cette croissance qui peut venir uniquement des expériences variées accumulées faites par les individus ; mais Ils peuvent, en raison du fait qu'ils savent quand, où, et comment agir, permettre à l'humanité d'éviter des désastres, si cela doit servir au meilleur progrès de tous, et si les conditions le permettent. De même, ayant la connaissance et la maîtrise des forces invisibles de la nature, Ils peuvent les employer à faire obstacle à une mauvaise route, empruntée par un peuple, ou à aider le progrès dans la bonne direction. <i>La Voix du Silence</i> [p.60] dit : « Enseigne à éviter toute cause ; quant à l'effet, onde légère comme raz de marée, tu le laisseras suivre son cours. »</p>
<p><i>Q. That explains why Masters, though so powerful, do not interfere to prevent the present crisis?</i></p> <p>A. Granting Their great power and knowledge, and taking into consideration the fact that knowledge only comes through observation and experience, we can see the reasonableness of the statement. Individuals and the collections of individuals called nations must learn through pain and suffering, because joy and pleasure arouse the desire to maintain the conditions that bring these; neither knowledge, power, nor the strong qualities are gained in ease, comfort or temporary happiness. So, when the cycle of time has arrived for a settlement of Karma between races, the adjustment must be accomplished and the lessons learned, on the part of all the races involved, so that Humanity may go forward.</p>	<p><i>Q. 57 – Cela explique pourquoi les Maîtres, quoique si puissants, n'interviennent pas pour empêcher la crise actuelle ?</i></p> <p>R- Admettant Leurs grands pouvoirs et connaissance, et prenant en considération le fait que la connaissance vient seulement par l'observation et l'expérience, nous pouvons voir combien cette attitude est raisonnable. Les individus et les collectivités d'individus appelées nations, doivent apprendre par la peine et la souffrance, parce que la joie et le plaisir font naître le désir de maintenir les conditions qui les ont suscitées ; ni la connaissance, ni le pouvoir, ni les qualités fortes ne s'obtiennent dans la facilité, le confort ou le bonheur temporaire. Ainsi, lorsque le moment cyclique est arrivé pour un règlement de Karma entre les races, l'ajustement doit s'accomplir, et les leçons doivent être apprises, par toutes les races impliquées, de manière à ce que l'Humanité puisse aller de l'avant.</p>
<p><i>Q. Since reincarnation applies to all planets, should not the term be re-embodiment? It speaks of Venus as being the habitation of still more progressed entities, once as low as ourselves, but now raised to a pitch of glory incomprehensible to our intellect. Does Venus affect us?</i></p> <p>A. The term reincarnation refers to us as in habiting bodies of flesh; re-embodiment would perhaps be a better general term, but there must be on other planets that which correspond to our bodies. Venus, as a planet, is very much farther ahead in development than our earth, and its inhabitants are also, as stated; but however far ahead or behind this earth other planets may be, all are related to each other and necessarily affect each other in some degree, all of them being parts of the one great evolutionary stream.</p>	<p><i>Q. 58 – Puisque la réincarnation s'applique à toutes les planètes, le terme ne devrait-il pas être réincorporation ? On parle de Vénus comme étant habitée par des entités bien plus avancées que nous-mêmes, qui ont été jadis aussi bas que nous-mêmes, et qui maintenant ont atteint un degré de gloire incompréhensible à notre intellect. Est-ce que Vénus a un effet sur nous ?</i></p> <p>R- Le terme « réincarnation » fait référence à nous, comme habitant des corps de chair ; réincorporation serait peut-être un meilleur terme général, mais il doit exister sur d'autres planètes ce qui correspond à nos corps. Vénus, en tant que planète, est considérablement plus avancée dans son évolution que notre Terre, et comme cela a été dit, il en est de même de ses habitants ; mais si loin en avant ou en arrière de cette Terre que puissent être d'autres planètes, toutes sont en relation les unes avec les autres, et nécessairement agissent, dans une certaine mesure, les unes sur les autres, toutes étant des parties de l'unique grand courant d'évolution.</p>
<p><i>Q. How long will we have to incarnate on this earth?</i></p> <p>A. Until we have done our whole duty towards all beings concerned in our evolutionary stream, and fully understand our own natures. Why should we want to escape from all that makes up our perceptions of life? It is our karmic duty to raise the whole mass up to a higher degree, a new world in fact, in which we will share.</p>	<p><i>Q. 59 – Combien de temps aurons-nous à nous incarner sur cette Terre ?</i></p> <p>R- Jusqu'à ce que nous ayons fait entièrement notre devoir envers tous les êtres compris dans notre courant évolutif, et que nous ayons pleinement compris notre propre nature. Pourquoi voudrions-nous échapper à tout ce qui constitue nos perceptions de la vie ? C'est notre devoir karmique d'élever la masse entière à un degré supérieur, en fait, à un monde nouveau dans lequel nous prendrions part.</p>
<p><i>Q. Will a man who has gained a high perception of truth in this life, and who does good, be ignorant again?</i></p> <p>A. The Gita says, "Never to an evil place goeth the man who doeth good." What we will bring with us into our next life will be the tendencies that we have acquired in this one, be they good or bad. Each life affords an</p>	<p><i>Q. 60 – Est-ce qu'un homme qui a obtenu une haute perception de la vérité dans cette vie, et qui fait le bien, sera ignorant de nouveau ?</i></p> <p>R- La <i>Gîtâ</i> [ch.VI, v. 40] dit : « car celui qui fait le bien ne va jamais dans un lieu néfaste ». Ce que nous apporterons avec nous, dans notre prochaine vie, sera les tendances que nous avons acquises dans celle-ci, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Chaque vie offre</p>

<p>opportunity to correct evil tendencies and establish good ones.</p>	<p>l'opportunité de corriger les mauvaises tendances et d'en établir de bonnes.</p>
<p><i>Q. Does our progress upward involve the progress of matter?</i></p> <p>A. What we call matter is the embodiment of many kinds of "lives"; we use it continually in our bodies through the food we take. We impress those lives with our feelings during the time these lives form parts of our bodies; when they return to their own kingdoms they carry the impulse we have given them whether good or bad; when they again are drawn into other forms, they still carry our impress. No small part of our physical karma lies in this direction.</p>	<p><i>Q. 61 – Notre progrès vers des degrés supérieurs implique-t-il le progrès de la matière ?</i></p> <p>R- Ce que nous appelons matière est l'incorporation de nombreux genres de « vies » ; nous l'employons continuellement dans nos corps, par la nourriture que nous prenons. Nous imprégnons ces vies de nos sentiments, durant le temps où elles font partie de nos corps ; quand elles retournent à leurs règnes respectifs, elles emportent l'impulsion que nous leur avons donnée, qu'elle soit bonne ou mauvaise ; quand elles sont attirées à nouveau dans d'autres formes, elles portent encore notre empreinte. Une part non négligeable de notre karma physique réside dans ce processus.</p>
<p><i>Q. Would you consider a man, evidently materialistic, but who works for the good of mankind, a Master?</i></p> <p>A. A materialist, no matter what good he might try to do for the physical welfare of his fellow men could not be thought of as a Master. Though ignorant of the true nature of all mankind, his desire and effort to alleviate suffering would remain with him, the good karma of which would bring him into contact with those who in the world of men had some knowledge of the true; from this point onward he might strive in the right direction with greater knowledge. A Master of Wisdom is one far beyond the ordinary human conception.</p>	<p><i>Q. 62 – Estimeriez-vous qu'un homme, matérialiste avéré, mais qui travaille pour le bien de l'humanité, soit un Maître ?</i></p> <p>R- Un matérialiste, quel que soit le bien qu'il puisse s'efforcer de faire pour le bien-être physique de ses frères humains, ne pourrait pas être considéré comme un Maître. Bien qu'ignorant de la vraie nature de toute l'humanité, son désir et ses efforts pour alléger la souffrance lui seront acquis et le bon karma qui en résultera le mettra en contact avec ceux qui, dans le monde des hommes, ont une certaine connaissance de la vérité. À partir de ce moment-là, il pourra s'efforcer d'avancer dans la bonne direction, avec une plus grande connaissance. Un Maître de Sagesse est un être bien au-delà de la conception humaine ordinaire.</p>
<p><i>Q. The chapter speaks of Masters and Adepts; is there a difference?</i></p> <p>A. There is a great difference: an adept is one on the way to Mastership; there are many degrees of Adeptship. Masters are, in consequence of evolution and great effort continued through many lives, now at the point, physically, mentally and spiritually where adepts, and others striving, will be in the distant future. They are living men, only higher and holier than we are. While They are truly living men, They may not be understood to be like ourselves. They have bodies, but these bodies are made of the most highly refined and spiritualized matter—matter of which we have but slight conception. In those bodies all of the forces belonging to man, and these mean the very highest expression of the great forces of nature, constantly play, and must have corresponding effect upon anyone who may come in Their direct range. With such a conception of the nature of Their bodies, we may be able to dimly perceive to what a pitch of power and glory Their inner natures have been raised. If we thus dimly grasp the nature of Masters, we will be able to reverence Them in our hearts, and to endeavour to draw near to Them in our innermost being; nor will we be deceived by claims made by, or for, this or that person, nor take it for granted that books written with the purpose of <i>defining</i> Masters' powers, place, or imagined individual characteristics, have any value whatever. All such are mere speculations and an attempt in fact to drag those great Beings down to our plane of terrestrial conceptions—"a misuse of sacred names", as H. P. B. wrote in the "Key to Theosophy." Masters are <i>facts</i> in Nature, facts however which our highest ideals will not fully encompass. Let us therefore endow Them with the highest we can conceive of, try to assimilate that "highest" within ourselves, endeavour to</p>	<p><i>Q. 63 – Le chapitre parle de Maîtres et d'Adeptes ; y a-t-il une différence entre les deux ?</i></p> <p>R- Il y a une grande différence : un adepte est celui qui est sur le sentier qui conduit à la Maîtrise. Il y a de nombreux degrés d'Adeptat. En raison de leur évolution et de grands efforts soutenus au cours de nombreuses vies, les Maîtres ont atteint maintenant le point, physiquement, mentalement et spirituellement où seront les adeptes et les autres êtres qui font des efforts intenses, dans un avenir lointain. Ce sont des hommes vivants, simplement plus élevés et plus saints que nous. Quoiqu'en réalité ils soient véritablement des hommes vivants, ils ne doivent pas être considérés comme semblables à nous-mêmes. Ils ont un corps, mais ce corps est fait de la matière la plus hautement raffinée et spiritualisée, matière dont nous n'avons qu'une faible conception. Dans ce corps-là, toutes les forces qui appartiennent à l'homme, c'est-à-dire l'expression la plus élevée des grandes forces de la nature, sont constamment à l'œuvre, et doivent avoir un effet correspondant sur quiconque entre dans Leur portée immédiate. Avec une telle conception de la nature de Leur corps, nous pouvons entre-apercevoir à quel degré de pouvoir et de gloire Leur nature intérieure a été élevée. Si nous parvenons ainsi à saisir faiblement la nature des Maîtres, nous serons capables de Les révéler dans nos cœurs, et d'essayer de nous approcher plus près d'Eux, dans le tréfonds de notre être. Nous ne nous laisserons pas, non plus, abuser par les prétentions formulées par telle ou telle personne, ou pour le compte d'une autre. Enfin, nous ne penserons pas que des livres qui se proposent de <i>définir</i> les pouvoirs, la résidence, ou les caractéristiques individuelles imaginées des Maîtres, aient une quelconque valeur. Il n'y a, dans tout cela, que de simples spéculations et, en réalité, une tentative ayant pour objet de faire descendre ces grands Êtres à notre plan de conception terrestre – « un emploi abusif des noms sacrés », comme l'écrivit H. P. B. dans la <i>Clé de la Théosophie</i>. Les Maîtres sont des <i>faits</i> dans la Nature, des faits toutefois que nos idéaux les plus nobles ne pourront pas totalement embrasser. Dotons-Les donc du plus haut idéal que nous</p>

<p>draw near to Them in our heart of hearts, and thus form for ourselves that line of communication which They have said They are always ready to help establish; and let us keep that ideal as a sacred thing in the repository of our hearts, not to be lightly thought of nor spoken of, but as a shrine of our highest aspirations, safely guarded from all intrusion, sacred and secret. Thus and thus only, may we in time come to know Them face to face.</p>	<p>puissions concevoir d'Eux, essayons d'assimiler ce « sublime » idéal en nous-mêmes, tâchons de nous approcher d'Eux au plus profond de notre cœur, et formons ainsi, pour nous-mêmes, cette ligne de communication, qu'ils ont déclaré être toujours prêts à aider à établir. Gardons cet idéal comme une chose sacrée, dans le réceptacle de notre cœur, non pour y penser, ni en parler à la légère, mais comme le sanctuaire de nos aspirations les plus élevées bien gardé, à l'abri de toute intrusion, sacré et secret. Ainsi, et ainsi seulement, pourrons-nous, avec le temps, arriver à Les connaître face à face.</p>
<p><i>Q. Do Masters come alone?</i></p> <p>A. As “the will of the Masters is one,” the word “alone” has but a superficial meaning as regards Them. But whether there is one or more of these exalted Personages in the world at any given time, the influence and force of the Lodge flows through its one or several representatives in the world of men. Whether there is one, or more, depends upon the period and the nature of the mission to be performed.</p>	<p><i>Q. 64 – Les Maîtres viennent-ils seuls ?</i></p> <p>R- Comme « la volonté des Maîtres est une », le mot « seuls » n'a qu'une signification superficielle, lorsqu'on l'applique à Eux. Mais, qu'il y ait une ou plusieurs de ces nobles Figures, dans le monde, à une période donnée, c'est par l'intermédiaire de l'un ou de plusieurs de ses représentants que l'influence et la force de la Loge se répandent dans le monde des hommes. Qu'il y en ait un seul, ou davantage, dépend de la période et de la nature de la mission à accomplir.</p>
<p><i>Q. Was Moses a Master?</i></p> <p>A. There is evidence pointing to Adeptship in this case as in numbers of others in the distant past; men who were reformers and showed themselves to be possessed of power over the forces of nature. Pharaoh's magicians were adepts of a kind, but Moses was more powerful. There is no evidence of Mastership, however, in his teaching.</p>	<p><i>Q. 65 – Moïse était-il un Maître ?</i></p> <p>R- Il y a des signes évidents qui indiquent l'Adeptat, dans ce cas, comme dans de nombreux autres, du lointain passé : C'était des hommes qui furent des réformateurs et montrèrent qu'ils étaient en possession d'un pouvoir sur les forces de la nature. Les magiciens du Pharaon étaient des adeptes d'un certain ordre, mais Moïse était plus puissant. Toutefois, il n'y a pas de preuve dans son enseignement qu'il ait été un Maître.</p>
<p><i>Q. Can Humanity go down? On page 11 it speaks of India and China as being in a backward state?</i></p> <p>A. If by “humanity” is meant a civilization or progress in certain directions, it had its beginning and will have its ending; the vast civilizations of the past have disappeared, as the present one will, to be succeeded by another. Any civilization is composed of many egos of different degrees of development. As the progress reaches its zenith, higher classes of egos find conditions suited to their development; but as the mass of mankind reincarnates from life to life with very little change in knowledge and ideal, and the wealth and luxury of a nation increases, ancient ideals are lost sight of and the moral strength decreases; egos of less and less development find conditions suited to them in the descending civilization; developed egos do not incarnate; and the civilization finally dies out. The more developed egos incarnate in another civilization more suited to their natures. There are civilizations at the present day, some in the last stages of dissolution, some passing through the throes of birth, some young and some at maturer age. Progress and stability do not depend upon any form of civilization, but upon the egos which compose it at any given time.</p>	<p><i>Q. 66 – L'humanité peut-elle rétrograder ? À la page 12, on dit que l'Inde et la Chine seraient dans un état arriéré ?</i></p> <p>R- Si par « humanité » on entend une civilisation ou progrès dans certaines directions, elle a eu son commencement et aura sa fin ; les vastes civilisations du passé ont disparu, comme la nôtre disparaîtra, pour faire place à une autre. Toute civilisation est composée de nombreux egos, à des degrés différents de développement. À mesure que le progrès atteint son zénith, des classes supérieures d'egos trouvent des conditions appropriées à leur développement ; mais, à mesure que la masse des hommes se réincarne de vie en vie, avec de très petits changements dans leur connaissance et leur idéal, et que la richesse et le luxe d'une nation augmentent, on perd de vue les idéaux anciens et la force morale décroît. Des égos d'un développement de plus en plus limité trouvent des conditions appropriées à leur état, dans la civilisation décadente. Les égos développés ne s'incarnent pas, et la civilisation arrive finalement à son déclin. Les égos plus développés s'incarnent dans une autre civilisation, plus adaptée à leur nature. Il y a, à l'heure actuelle, des civilisations dont certaines ont atteint le dernier degré de dissolution, tandis que certaines autres passent par les douleurs de la naissance, que d'autres sont à la période de la jeunesse et d'autres enfin à celle de l'âge mûr. Progrès et stabilité ne dépendent pas d'une forme quelconque de civilisation, mais des égos qui la composent, à une période donnée.</p>
<p><i>Q. What was the scope of the mission of Jesus?</i></p> <p>A. The conditions of any period determine the nature and extent of any mission, but it must be remembered that the Teacher's knowledge cannot be gauged by what the disciples were able to understand. It is evident that his mission was an extremely important one for the West, for the ethics he taught remains throughout the centuries since. Knowledge of the law of cycles, as expressed in the rise and fall of civilizations, shows that Jesus came at the</p>	<p><i>Q. 67 – Quelle fut la portée de la mission de Jésus ?</i></p> <p>R- Les conditions d'une période déterminent la nature et l'étendue d'une mission quelconque, mais il faut se rappeler que la connaissance de l'Instructeur ne peut être mesurée d'après ce que les disciples étaient capables de comprendre. Il est évident que sa mission fut une mission extrêmement importante pour l'Occident, car l'éthique qu'il enseigna subsiste, par-delà les siècles, depuis lors. Une connaissance de la loi des cycles, telle qu'elle s'exprime dans l'apogée et la décadence des civilisations, montre que Jésus vint au moment</p>

<p>time of a descending cycle and that he concealed far more than he revealed; he taught the multitudes in parables, but to his disciples taught the “mysteries of the kingdom of heaven.” These “mysteries” are not recorded. Christian theology is composed of Jewish exoteric conceptions of Deity and dead-letter text interpretations of the recorded sayings of Jesus. The only record made by Jesus himself was “written upon the sand.” It is the ethics that he taught that constitute the real basis of his mission, and these ethics differ in no way from the ethics of all past ages and previous divine incarnations. It has been said that Jesus came to be “a witness upon the scene” to the reality of spiritual knowledge and power, during the centuries of material advancement and spiritual darkness which were to come.</p>	<p>d'un cycle descendant et qu'il voila bien plus qu'il ne révéla. Il enseigna les multitudes en paraboles, mais à ses disciples il enseigna les « mystères du royaume des cieux ». Ces « mystères » ne sont pas enregistrés. La théologie chrétienne se compose de conceptions exotériques juives de la Dèité, et d'interprétations de la lettre morte des textes rapportés comme paroles de Jésus. Le seul enregistrement fait par Jésus, lui-même, fut « écrit sur le sable ». C'est l'éthique qu'il enseigna qui constitue la base réelle de sa mission, et cette éthique ne diffère aucunement de l'éthique de tous les âges passés et des incarnations divines antérieures. Il a été dit que Jésus vint pour « être un témoin sur la scène du monde » de la réalité de la connaissance et du pouvoir spirituels, durant les siècles à venir de progrès matériel et d'obscurité spirituelle.</p>
<p><i>Q. Was the work of Confucius something of the same nature?</i></p> <p>A. Confucius was a reformer; his work was of a moral nature among his people in the East.</p>	<p><i>Q. 68 – L'œuvre de Confucius fut-elle de même nature ?</i></p> <p>R- Confucius était un réformateur. Il accomplit une mission d'ordre moral au sein de son peuple, en Orient.</p>
<p><i>Q. What is meant by keeping “A Witness on the scene” for future generations?</i></p> <p>A. If there was not a fresh statement of such portions of the ancient Wisdom-Religion as the minds of the people could understand—especially on a descending cycle—when materialistic conceptions prevailed in regard to religion and life, as it did at the time of Jesus, and to a great extent does yet—human spiritual conceptions would be gradually lost sight of in the material and intellectual struggle for existence as physical beings. When an age of transition arrives, when peoples, governments, religions and sciences are changing, as they now are, the time arrives for an incomparably greater revealing by Those who Know, of the nature of Man and the laws that govern the evolution of all beings. The one who imparts that knowledge to Humanity is much more than a “witness on the scene.”</p>	<p><i>Q. 69 – Que veut-on dire par conserver « un témoin sur la scène du monde » pour les générations futures ?</i></p> <p>R- Si l'on ne présentait pas à nouveau les parties de l'antique Religion-Sagesse que le mental de la population est capable de comprendre - en particulier dans un cycle descendant - lorsque les conceptions matérialistes dominent la religion et la vie, comme ce fut le cas au temps de Jésus, et comme c'est en grande partie encore le cas de nos jours - les conceptions spirituelles humaines seraient graduellement perdues de vue, dans la lutte matérielle et intellectuelle pour l'existence que nous menons en tant qu'êtres physiques. Quand un âge de transition arrive, quand les peuples, les gouvernements, les religions et les sciences changent comme ils le font de nos jours, le temps arrive où Ceux qui Savent font une révélation incomparablement plus grande sur la nature de l'Homme et les lois qui gouvernent l'évolution de tous les êtres. Celui qui apporte cette connaissance à l'Humanité est beaucoup plus qu'un « témoin sur la scène du monde ».</p>
<p><i>Q. Why should India and China have retrograded if they still have these old truths?</i></p> <p>A. We must not forget that the India of the past is not the present India. Once the true knowledge existed there, as in China. In India especially the ancient writings have been preserved more than in any other nation; but the caste system based upon <i>physical</i> heredity which was later established by egos of a lower grade than those of the earlier days of India's greatness, and the selfish withholding from the lower castes of such knowledge as the Brahmins possessed, in no long time caused ignorance and superstition to prevail. From this cause there arose hundreds of sects; religion became a matter of ritual, ceremonies and many degrading customs, and the power of India to influence the world was lost. Both India and China present living examples of the rise and fall of civilizations.</p>	<p><i>Q. 70 – Pourquoi l'Inde et la Chine auraient-elles rétrogradé si elles ont encore ces antiques vérités ?</i></p> <p>R- Nous ne devons pas oublier que l'Inde du passé n'est pas l'Inde actuelle. Jadis la vraie connaissance s'y trouvait, comme en Chine. C'est particulièrement en Inde que les écrits anciens ont été mieux conservés que dans toute autre nation ; mais le système de castes, fondé sur l'hérédité <i>physique</i> qui fut établi plus tard, par des égos d'un degré inférieur à ceux des premiers jours de la grandeur de l'Inde, et l'égoïsme avec lequel on a écarté les castes inférieures de la connaissance que possédaient les Brahmanes, eurent pour résultat qu'en peu de temps, prévalurent l'ignorance et la superstition.</p> <p>De cette cause, naquirent des centaines de sectes ; la religion devint une question de rites, de cérémonies et de coutumes dégradantes, et le pouvoir que possédait l'Inde d'influencer le monde fut perdu. L'Inde et la Chine sont, l'une et l'autre, des exemples vivants de l'ascension et du déclin des civilisations.</p>
<p><i>Q. What brings this knowledge back?</i></p> <p>A. The Lodge of Masters who preserve it and present as much as can be assimilated again and again at different periods all down the ages. Theosophy is one such presentation and the most complete on record.</p>	<p><i>Q. 71 – Qu'est-ce qui ramène cette connaissance ?</i></p> <p>R- La Loge des Maîtres, qui la préserve et en présente régulièrement, à différentes périodes, dans le cours des âges, autant qu'il est possible d'assimiler. La Théosophie constitue l'une de ces présentations, et la plus complète jamais consignée.</p>

Q. On page 12 it speaks of hypnotism as being known to Theosophy long ago: what is hypnotism?

A. Hypnotism is a modern name for a power known for ages. By means of this power, one who has it and uses it on his fellowmen, paralyzes that channel in the brain of his subject through which the subject, as Ego, operates and controls his brain. This action prevents the subject from receiving any other impressions than those suggested by the operator, in ordinary cases. One of the peculiarities of this hypnotic state is that the subject does not know what occurred while in it, and has no memory of what transpired, nor is he aware that any time has elapsed. In this state the subject may be impressed to perform any kind of action at some subsequent time, and will do so. Crimes have been committed under such suggestions, the subject being ignorant of the fact that the suggestion of the operator led to and impelled the act. Occasionally the subject gets beyond the control of the operator and may disclose what are called different "personalities." These may be memories of past experiences, or as is more likely, contacts with other beings constituting an obsession; for the state is a defenseless one. This practice is considered to be Black Magic by the Ancient Schools because it is an interference with the free-will of the Ego as regards his bodily instrument. The continuation of the practice upon any subject brings about an increasing tendency to be swayed and thrown off his normal balance by the feelings and suggestions of others about him, as well as by invisible beings, the existence of whom is not yet admitted by Western science. The one who practises this black art is on the high road to become a Black Magician.

Q. 72 –Page 13, on parle de l'hypnotisme comme étant connu de la Théosophie depuis longtemps : qu'est-ce que l'hypnotisme ?

R- L'hypnotisme est un nom moderne appliqué à un pouvoir connu depuis des âges. Au moyen de ce pouvoir, celui qui le possède et l'emploie sur ses semblables paralyse dans le cerveau de son sujet ce canal par lequel le sujet, en tant qu'Ego, agit sur son cerveau et le contrôle. Cette action empêche le sujet, dans les cas ordinaires, de recevoir toute autre impression que celles suggérées par l'opérateur. L'une des particularités de cet état hypnotique, c'est que le sujet ne sait pas ce qui s'est passé pendant qu'il était plongé dans cet état. Il n'a aucun souvenir de ce qui a eu lieu et il n'a pas davantage conscience du temps qui s'est écoulé. Dans cet état, on peut intimenter au sujet l'ordre d'accomplir n'importe quelle action dans un certain laps de temps, et il le fera. Des crimes ont été commis sous de telles suggestions, le sujet étant ignorant du fait que la suggestion de l'opérateur l'avait amené et contraint à cet acte. Occasionnellement, le sujet peut échapper au contrôle de l'opérateur et manifester ce qu'on appelle des « personnalités » différentes. Celles-ci peuvent être des souvenirs d'expériences passées, ou plus probablement, des contacts avec d'autres êtres constituant une obsession ; car cet état est un état où l'on est sans défense. Cette pratique est considérée comme de la Magie Noire par les Écoles Antiques parce qu'elle constitue une ingérence dans le libre-arbitre de l'Ego dans son rapport avec son instrument physique. La répétition de cette pratique, sur un individu, produit en lui une tendance croissante à être dominé et à perdre son équilibre normal, sous l'effet des sentiments et suggestions des autres personnes autour de lui, ainsi qu'à cause des êtres invisibles, dont l'existence n'est pas encore admise par la science occidentale. Celui qui pratique cet art noir est sur la grand-route qui le conduira à devenir un Magicien Noir.

Q. Are Hypnotism and Mesmerism the same?

A. No. They are the opposite of each other. In hypnotism, the operator actually passes into the subject some of his ethereal substance which carries with it the qualities good or bad of the operator; this acts upon the capillary veins and nerves from without as a repression—which is one of the characteristics of sleep and death. Whereas in Mesmerism so-called, the effect is from within outwards, an opening up, instead of a contraction and repression; no suggestion is used, and the subject can move in accordance with his own nature and qualities. In neither of these states is any knowledge possible, although subsequent effects may flow uncontrolled and unsuspected by the subject. Self-control is the great desideratum and neither of these states leads to it, but on the contrary tends to destroy it. There may be rare exceptions, where one knows the nature of Man and the effects that will be produced by any operation upon the subject; then either of these operations may be used for the benefit of the subject, but never for control or out of curiosity.

Q. 73 – L'hypnotisme et le mesmérisme sont-ils la même chose ?

R- Non. Ils sont l'opposé l'un de l'autre. Dans l'hypnotisme, l'opérateur fait passer réellement, dans le sujet, une partie de sa substance éthérée qui apporte avec elle les qualités bonnes ou mauvaises de l'opérateur. Celle-ci agit sur les vaisseaux capillaires et les nerfs, de l'extérieur, comme une sorte de refoulement qui est l'une des caractéristiques du sommeil et de la mort. Alors que dans ce qui est appelé le mesmérisme, l'effet vient de l'intérieur vers l'extérieur, c'est une ouverture au lieu d'une contraction et d'un refoulement ; on n'utilise pas de suggestion et le sujet peut se déplacer selon sa propre nature et ses qualités. Dans aucun de ces deux états, il n'y a de connaissance possible, quoique des effets ultérieurs puissent en découler sans le contrôle du sujet et à son insu. Le contrôle de soi est la grande chose à désirer et aucun de ces états n'y mène, mais au contraire ils tendent à le détruire. Il peut y avoir de rares exceptions, où une personne connaît la nature de l'Homme et les effets produits par n'importe quelle opération sur le sujet. Dans ce cas, l'une ou l'autre de ces opérations peut être utilisée pour le bénéfice du sujet, mais jamais pour exercer un contrôle ni par curiosité.

Q. Mr. Judge speaks of carbon being in suspension everywhere. I thought that carbon had its place in the mineral kingdom and always remained there?

A. Carbon, like all other precipitated elements known to us, is in suspension everywhere. None of these elements are perceptible to us until in precipitated form. Carbon is a specific form of embodiment for a certain class of intelligence—which is true of all forms. Carbon is carbon, whether in the precipitated form, the vegetable or animal, in solution, or in the air about us. There being an

Q. 74 – Mr. Judge parle du carbone qui est en suspension partout. Je croyais que le carbone avait sa place dans le règne minéral et y restait toujours ?

R- Le carbone, comme tous les autres éléments précipités que nous connaissons, est en suspension partout. Nous ne pouvons percevoir aucun de ces éléments, tant qu'il n'est pas dans une forme précipitée. Le carbone est une forme spécifique d'incorporation pour une certaine classe d'intelligence - ce qui est vrai pour toutes formes. Le carbone est le carbone, qu'il soit dans la forme précipitée, le végétal ou l'animal,

<p>intelligence of a certain kind in carbon, that intelligence has its own specific range of action in its contact with other forms and intelligences. The use of carbon in the human form, for instance, is not because it is carbon so-called, but because of its qualities—in reality, because of its intelligent action. Because of the oneness of source of all beings and forms of matter, there are transmutations going on all the time; the mineral elements might be called “crystallized intelligence” and in that state be dormant, but in commingling with other elements many possible degrees and kinds of activity are released and find play. The dormant or inactive state might be classed as a kind of “devachan” for that kind of consciousness, and the commingling as a period of “manifestation.” In all these comminglings the action of one or more kinds of consciousness upon others imparts to them other trends toward a fuller expression of intelligence through form. Through the commingling of two forms of intelligence a third form for both may be produced; for instance, two parts of Hydrogen to one part of Oxygen—both gases—will, by being fused by the electric spark, produce a third element— Water, entirely unlike the original constituents. This transmutation is continually going on in the evolution of form or embodiments of beings of every grade, and is the result of the Evolutionary impulse given to substance by intelligent beings of every degree. The Universe is embodied Consciousness.</p>	<p>en solution ou dans l'air qui nous environne. Comme il y a dans le carbone une intelligence d'une certaine sorte, cette intelligence trouve son propre champ spécifique d'action dans son contact avec d'autres formes et intelligences. L'emploi du carbone dans la forme humaine, par exemple, ne vient pas du fait que c'est ce qu'on appelle du carbone, mais en raison de ses qualités - en réalité, en raison de son action intelligente. À cause de l'unité d'origine de tous les êtres et de toutes les formes de matière, des transmutations s'effectuent perpétuellement ; les éléments minéraux pourraient être appelés « de l'intelligence cristallisée » et être dormants dans cet état, mais en se mêlant à d'autres éléments, de nombreux degrés et sortes possibles d'activité sont libérés et trouvent leur essor. L'état de léthargie ou d'inactivité pourrait être comparé à une sorte de « devachan » pour cette espèce de conscience, et leur mélange à d'autres, à une période de « manifestation ». Dans tous ces mélanges, l'action d'une ou plusieurs sortes de conscience sur d'autres leur imprime d'autres tendances, vers une expression plus complète de l'intelligence à travers la forme. Le mélange de deux formes d'intelligence peut produire pour l'une et l'autre une troisième forme. Par exemple, deux volumes d'hydrogène et un volume d'oxygène - tous deux des gaz - produiront, par fusion à l'aide d'une étincelle électrique, un troisième élément - l'eau, entièrement différent des constituants d'origine. Cette transmutation se produit sans cesse, dans l'évolution de la forme ou l'incorporation d'êtres de tous degrés, et elle est le résultat de l'impulsion Évolutive donnée à la substance, par des intelligences de tout degré. L'Univers est de la Conscience incorporée.</p>
<p><i>Q. Mr. Judge speaks of Telepathy: when is that possible?</i></p> <p>A. Telepathy is possible when two people are attuned to the same thought, will and feeling at the same time. In such case the thought of one will reach the other wherever he may be.</p>	<p><i>Q. 75 – Mr. Judge parle de télépathie : quand ce phénomène est-il possible ?</i></p> <p>R. - La télépathie est possible quand deux personnes sont à l'unisson sur la même pensée, la même volonté et le même sentiment, au même moment. Dans un tel cas, la pensée de l'une atteindra l'autre, où qu'elle se trouve.</p>
<p><i>Q. So many people who read the “Ocean” say that it is hard to understand: why is this, when the book is written in such simple terms?</i></p> <p>A. It would be difficult to write a book that would give an outline of the Universal Science in simpler terms than those used in the “Ocean.” The difficulty in understanding does not lie in the modes of expression used in the book, but in the minds of would-be students, whose hard and fast conclusions as to men, things and methods stand in the way of their grasping the meaning of the ideas so simply expressed. No doubt those who find the “Ocean” difficult would call themselves intelligent people, but the intelligence usually displayed is merely an acquaintance with what scientists, religionists, materialists and others have said or written, and is not a direct use of thinking power; the minds of such are simply store-houses for the thoughts, ideas and acts of others. In order to really understand Theosophy, all that has been stored up in the way of previous conceptions and prejudices has to be laid aside for the time being, especially during the time of reading or study, in order that the meaning of the Teacher may be fully grasped by the mind. In order to gain knowledge of that Science which is a synthesis of all Life and Nature, the mind must be clear and clean, free from all preconceptions and prejudices, and devoted wholly to the acquisition of the Science, if one would learn and know it. As a preliminary to this study, the Three Fundamental Propositions of Theosophy should be well learned, understood, and applied to the problems of life, as well as to the detailed philosophy ‘which the “Ocean” presents.</p>	<p><i>Q. 76 Tant de personnes qui lisent l'Océan disent qu'il est difficile à comprendre : pourquoi en est-il ainsi, alors que le livre est écrit dans des termes si simples ?</i></p> <p>R. - Il serait difficile d'écrire un livre qui donnerait une esquisse de la Science Universelle, en des termes plus simples que ceux employés dans l'Océan. La difficulté à le comprendre ne vient pas des modes d'expressions employés dans le livre, mais du mental de ceux qui souhaitent devenir des étudiants, dont les conclusions rapides et définitives sur les hommes, les choses et les méthodes les empêchent de saisir le sens des idées si simplement exprimées. Nul doute que ceux qui trouvent l'Océan difficile se qualifieraient, eux-mêmes, de personnes intelligentes, mais l'intelligence qu'on observe habituellement n'est qu'une simple connaissance de ce que les scientifiques, les religieux, les matérialistes ou d'autres ont dit ou écrit, et elle ne consiste pas en l'utilisation directe du pouvoir de penser ; un tel mental sert tout simplement d'entrepôt pour les pensées, idées, et actions des autres. Pour vraiment comprendre la Théosophie, tout ce qui a été emmagasiné comme conceptions et préjugés antérieurs doit être laissé de côté, pour un temps, et surtout pendant le temps consacré à la lecture ou à l'étude, afin que le mental puisse entièrement saisir le propos de l'Instructeur. Pour acquérir la connaissance de cette Science, qui est une synthèse de toute la Vie et de toute la Nature, le mental doit être clair et pur, libre de toutes opinions préconçues et de préjugés, et entièrement consacré à l'acquisition de la Science. Comme préliminaire à cette étude, les Trois Propositions Fondamentales de la Théosophie devraient être bien apprises, comprises, et appliquées aux problèmes de la vie, aussi bien qu'à la philosophie détaillée que présente l'Océan.</p>

A BRIEF SUMMARY

A brief summary of the first chapter presents certain facts:

- (a) that Evolution is from within outwards and is the inherent law and tendency that rules the development of all beings;
- (b) that Those referred to in the chapter as Masters of Wisdom have become so under that law, and have reached a stage of perfection in wisdom and power far beyond ordinary ideas of human possibility.

These Masters reached Their high estate during past civilizations, and have consciously retained and carried forward all the knowledge gained through immensities of time. Many citations are given in the chapter in order to point to the existence of such Beings at certain periods of human history, the object being to clear the mind of the student from any idea that may exist that Theosophy is a theory or speculation of human beings, and to emphasize the idea that the knowledge presented in the following chapters is to be regarded as emanating from the Masters, representing statements of fact in regard to the evolutionary processes through which all beings have passed or must eventually pass.

While students may mentally appreciate and accept the statements made in this book as records of law and fact, it would be well if in addition they should try to understand the nature of Masters, and draw near to Them in their hearts, and so open up a channel for themselves between them and the Masters which will permit of that inner help which is always ready to be given when the student is in that relation which will permit it.

The chapters following give first, Fundamental principles; then, those principles applied to our Earth in particular; then, the same principles as applied to Man and his various constituents as an evolved being. Students should note this consecutive treatment which proceeds from Universals to particulars, and should apply those laws to every statement made in the book, for it was published as a preliminary preparation to a study of the *Secret Doctrine*. The intention is to arouse in Man a knowledge of himself, a knowledge which is absolutely barred by false ideas in regard to Life and its great purpose.

BREF RÉSUMÉ

Un bref résumé du premier chapitre présente certains faits :

- a) que l'Évolution s'effectue de l'intérieur vers l'extérieur et qu'elle est la loi inhérente et la tendance qui régit le développement de tous les êtres ;
- b) que Ceux dont il est question, dans le chapitre, en tant que Maîtres de Sagesse, sont devenus ainsi par cette loi, et ont atteint un degré de perfection en sagesse et en pouvoir qui dépasse, de très loin, les idées ordinaires sur les possibilités humaines.

Ces Maîtres ont atteint Leur haute condition au cours des civilisations passées, et ont consciemment gardé et transmis toute la connaissance gagnée à travers les immensités du temps. De nombreuses références sont données, dans le chapitre, afin de signaler l'existence de tels Êtres, à certaines périodes de l'histoire humaine, le but étant de nettoyer le mental de l'étudiant de toute idée qui pourrait exister que la Théosophie serait une théorie ou une spéculation produite par des êtres humains, et de souligner l'idée que la connaissance présentée dans les chapitres suivants doit être considérée comme émanant des Maîtres, étant un exposé de faits en rapport avec les processus évolutifs, par lesquels tous les êtres sont passés ou devront un jour passer.

Bien que les étudiants puissent apprécier et accepter mentalement les affirmations faites dans ce livre, en tant qu'enregistrements de lois et de faits, il serait bien si, de plus, ils essayaient de comprendre la nature des Maîtres, de s'approcher d'Eux dans leur cœur, et ainsi ouvrir un canal pour eux-mêmes, entre eux et les Maîtres, qui permettra la transmission de cette aide intérieure qui est toujours prête à être donnée quand l'étudiant est dans cette relation qui le permet.

Les chapitres suivants exposent, d'abord, des Principes fondamentaux ; puis, ces principes appliqués à notre Terre en particulier ; ensuite, les mêmes principes appliqués à l'Homme et à ses divers constituants, en tant qu'être évolué. Les étudiants devraient remarquer cet enchaînement méthodique qui procède de l'Universel vers le particulier, et devraient appliquer ces lois à toute affirmation contenue dans ce livre, car il fut publié comme préparation préliminaire à une étude de la *Doctrine Secrète*. L'intention est d'éveiller dans l'Homme une connaissance de lui-même, connaissance qui est complètement barrée par les idées fausses à propos de la Vie et de son grand dessein.